

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

#5132

- **Espèce** : Baleine noire de l'Atlantique Nord
- **No d'identification** : #5132
- **Sexe** : Mâle
- **Naissance** : 2021
- **Connu depuis** : 2021
- **Traits distinctifs** : Marque sur le dos et le flanc pouvant avoir été causée par une hélice de bateau, cicatrice en travers de la callosité sur sa tête
- **Identification dans l'estuaire** : 2025
- **Identification par l'équipe du *New England Aquarium*** : 2021, 2022, 2023, 2024

***Avec les informations du New England Aquarium**

Contactez rapidement le RQUM au 1-877-722-5346 si vous apercevez #5132.

EN VEDETTE

#5132, deux empêtements à seulement quatre ans

Il fait partie d'une espèce comptant moins de 370 individus et a fait les manchettes vers la fin du mois de mai. Sa mère est #3232 (Lobster). Sa grand-mère est #1632 (Catspaw). Vous l'aurez deviné, on parle de #5132, ce jeune mâle baleine noire de l'Atlantique Nord empêtré dans des cordages depuis décembre 2024. Un signalement reçu à la centrale d'Urgences mammifères marins le 27 mai en soirée rapportait dans le secteur des Escoumins un individu « grand, noir, avec des taches blanches sur le dos près de la queue, sans nageoire dorsale, avec un grand souffle rond » et une « longue corde orange dépassant à l'arrière et traînant dans l'eau ». Le lendemain, des équipes du GREMM, du Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) et de Parcs Canada ont été dépêchées sur l'eau alors qu'un avion de Pêches et Océans Canada a survolé l'estuaire pour retrouver #5132, sans succès. Si les conditions le permettent et que la baleine est revue, des tentatives pour la dépêtrer pourraient être tentées.

Né en 2021 près de Brier Island, en Nouvelle-Écosse, #5132 a aussi été empêtré dans sa première année de vie, lui causant des blessures à la tête et à la queue. Selon le *New England Aquarium*, près de 1800 empêtements ont été recensés chez les baleines noires depuis 1980. Sans surprise, ces incidents ont des répercussions importantes sur leur survie et leur capacité reproductive.

CETTE SEMAINE...

On débute une nouvelle saison remplie de découvertes!

Y a-t-il des microplastiques dans le Saint-Laurent? Pourquoi ce bateau de recherche étudie-t-il les bélugas? Est-il possible de voir des épaulards au Québec? Nous avons le plaisir, encore cette année, de répondre à vos questions sur les mammifères marins et de vous rapporter chaque semaine les actualités se déroulant dans le Saint-Laurent. Nous vous dévoilons également une nouvelle rubrique, et elle nécessite votre implication active ; allez voir en page quatre! Que cette saison soit pour tous et toutes porteuse de belles histoires et de rencontres magiques avec ces précieux mammifères marins!

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



Cela fait 24 ans déjà que Portrait de baleines accompagne les gens travaillant de près ou de loin avec les baleines. Voici l'équipe qui écrira pour vous pour la saison 2025! (de gauche à droite : Thalia, Odélie, Andréanne, Lilly, Benjamin)

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorqual à bosse

- H857

Rorquals communs

- Bp918 (Kashkan)
- Bp955 (Ti-Croche)

Baleines noires

- #5132
- Veau 2024 de #2791

Minganie

- Il y a plusieurs espèces de mammifères marins, mais aucun individu n'a pu être identifié pour l'instant.

Gaspésie

- Aucune identification pour le moment. Voir en page quatre pour d'autres observations gaspésiennes!



Le rorqual commun Bp955 (Ti-Croche) le 12 juin dernier © Renaud Pintiaux

RECHERCHES EN COURS

Photo-identification et photogrammétrie des grands rorquals dans l'estuaire

Pour une 41^e année, le GREMM étudiera les grands rorquals de l'estuaire à bord du BpJAM! Outillée d'un drone et d'appareils photo, l'équipe de recherche naviguera dès la semaine du 23 juin, aux aguets de rorquals bleus, communs ou à bosse pour faire de la photo-identification et de la photogrammétrie. La photo-identification permet de reconnaître les individus à partir de leurs traits distinctifs et leurs patrons de pigmentation naturels. Cette méthode contribue à suivre la taille des populations et leurs patrons de fréquentation. La photogrammétrie sert quant à elle à récupérer à l'aide d'un drone des renseignements comme la longueur et la largeur, pour par la suite établir l'état de chair des individus survolés. Les scientifiques peuvent, avec ces images, suivre les histoires individuelles des grands rorquals et évaluer leur état de santé, pour une meilleure cohabitation.



Le drone facilite grandement la photo-identification et sans lui, la photogrammétrie ne serait même pas possible. Son utilisation dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent est régie par les permis du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent et de Pêches et Océans Canada et un certificat délivré par Transports Canada est nécessaire pour le piloter.

© Guillaume Savard

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi voit-on rarement des paires mère-veau rorquals bleus?

En 2022, le GREMM a eu la chance d'observer le rorqual bleu B246 (Jaw-Breaker) et son veau! Un évènement rare dans le Saint-Laurent. Il est en effet peu commun, pour les touristes comme pour les scientifiques à travers le monde, d'observer un veau rorqual bleu en compagnie de sa mère. Une étude publiée en 2025 suggère que le cycle de naissance et de sevrage des veaux rorquals bleus causerait ce faible nombre d'observations.

Dans le golfe du Saint-Laurent, 35 veaux ont été aperçus en 45 ans par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), soit moins de 2% de toutes les observations de cette espèce dans la région! Une femelle rorqual bleu est censée mettre bas tous les deux à trois ans ; un évènement bien plus fréquent que ce que les observations de paires mère-veau ne laissent paraître. L'hypothèse du « bon moment » propose qu'à leur départ des aires d'alimentation, les femelles gestantes mettent bas et allaitent leur veau pendant environ sept mois. Ils sont alors sevrés lors de leur retour sur l'aire d'alimentation l'année suivante, et n'accompagnent plus leur mère. Toutefois, cette explication présente aussi quelques limites, car elle est basée sur peu de données. Plus d'études seraient nécessaires pour la renforcer.

POUR EN SAVOIR PLUS

[baleinesendirect.org/
les-rorquals-bleus-leurs-veaux-et-l-hypothese-du-bon-moment/](https://baleinesendirect.org/les-rorquals-bleus-leurs-veaux-et-l-hypothese-du-bon-moment/)



Le capelan, historiquement une grande partie de l'alimentation du béluga, a vu sa population chuter dans les 20 dernières années en raison de divers changements dans l'écosystème, avec les changements climatiques et la surpêche sous la loupe comme responsables. © Pixabay

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Le rorqual bleu est une espèce qui fuit ses prédateurs, comme l'épaulard, et se disperse lorsqu'elle quitte ses aires d'alimentations; cela expliquerait une gestation et un allaitement plus court que chez d'autres espèces.

© John Calambokidis, *Cascadia Research*

LE SAVIEZ-VOUS?

Les bélugas du Saint-Laurent diversifient leur diète!

Une étude publiée par Pêches et Océans Canada en 2025 sur l'alimentation des bélugas du Saint-Laurent montre une tendance vers une alimentation de plus en plus généraliste au sein de la population.

Des données sur la diète des bélugas obtenues de 1997 à 2003 montrent que ces mammifères marins se nourrissaient majoritairement de poissons pélagiques, comme le capelan, le hareng et le lançon. Avec une diminution des stocks de ces espèces dans le Saint-Laurent, les bélugas ont dû s'adapter! Aujourd'hui, leur diète est encore composée principalement de poissons pélagiques, mais des ajouts ont été remarqués : du bar rayé, de l'éperlan arc-en-ciel et du poulamon atlantique, pour n'en nommer que quelques-uns. De quoi donner faim! Cette augmentation de la diversité dans leur alimentation pose toutefois un problème de conservation important. Comment choisir des stratégies de protection qui couvriront les proies des bélugas quand ils ont une diète si diverse?

POUR EN SAVOIR PLUS

[baleinesendirect.org/
des-changements-dans-la-diete-des-belugas-du-saint-laurent/](https://baleinesendirect.org/des-changements-dans-la-diete-des-belugas-du-saint-laurent/)

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

Parce que le Saint-Laurent regorge d'espèces merveilleuses et que vous avez le regard rivé sur l'eau, beau temps mauvais temps, nous souhaitons mettre en valeur les rencontres magiques dont vous êtes témoins.

C'est donc un appel au partage que nous vous lançons en ce début d'été, que vous naviguiez dans l'estuaire ou le golfe du Saint-Laurent, en zodiac ou en kayak! Les bulletins Portrait de baleines seront cet été un endroit pour que vous, gens de la mer, nous racontiez vos rencontres avec les mammifères marins.

Chaque semaine, écrivez-nous (obrouillette@gremm.org) ou appelez-nous (418-235-4701) pour nous raconter vos rencontres marquantes! Odélie sera également à l'écoute lors des tournées de distribution du vendredi. Deux à trois observations seront retenues chaque semaine pour figurer à la dernière page du bulletin. À qui la chance pour le prochain numéro?

Nous rappelons au passage que des distances d'approches s'appliquent avec les mammifères marins selon l'espèce et l'endroit où vous naviguez. À garder en tête avant de vous mettre les pieds dans les plats - et mettre en danger les baleines, les phoques, et même les gens à bord de vos embarcations!

Des rorquals à bosse... et un rorqual bleu!

« Toute la semaine on a vu des bosses, à coup de deux à trois par jour, et il y en avait jusqu'à cinq », rapporte Guy Synnott, capitaine pour les Croisières Baie de Gaspé en parlant des baleines observées dans la baie de Gaspé dernièrement. Généralement solitaires, il n'est toutefois pas rare d'observer des individus en petits groupes, surtout dans des secteurs où il y a de la nourriture! En début de saison - comme maintenant -, ces baleines à bosses sont à la recherche de quoi se nourrir : krill, hareng, capelan, lançon, etc. L'équipe ajoute qu'un rorqual bleu circulait également dans le coin. Viendra-t-il faire un tour dans l'estuaire du Saint-Laurent?

Une observation rapportée dans l'application de science citoyenne Vigie Marine rapportait quant à elle, un peu plus loin de chez nous, une centaine de rorquals à bosse près de Terre-Neuve! La nourriture était-elle abondante? Ou les individus étaient-ils simplement en déplacement? Mystère!



Un groupe de quatre rorquals à bosses – Photo d'archive

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud
Chargée de projet Odélie Brouillette
Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné
Identification Stéphanie Houde, Jade-Audrey Lavergne, Timothée Perrero, Laurence Tremblay et l'équipe de la station de recherche des Îles Mingan (MICS)
Mise en page Lise Gagnon
Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



Bp148

- **Espèce** : Hybride rorqual commun et rorqual bleu
- **No d'identification** : Bp148 (GREMM) et F308 (MICS)
- **Sexe** : Mâle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 2006
- **Traits distinctifs** : Encoche sur sa nageoire dorsale, couleur gris-bleu
- **Identification dans l'estuaire** : 2024, 2025



© Renaud Pintiaux

EN VEDETTE

Bp148, le rorqual hybride qui a surpris l'estuaire

À l'été 2024 et l'hiver 2025, un grand rorqual d'apparence intrigante a été observé dans l'estuaire du Saint-Laurent. Malgré des traits caractéristiques de rorqual commun, sa grande taille, sa coloration pâle et un évent large ont amené les naturalistes à soupçonner qu'il pourrait s'agir d'un croisement entre un rorqual commun et un rorqual bleu. L'existence d'hybrides entre ces deux espèces est connue depuis les années 1990, mais les exemples restent rares. « Nous avons vu cet animal la première fois à Mingan en 2006 », explique Julien Delarue, ancien spécialiste des grands rorquals à la Station de recherche des Îles Mingan (MICS). « Nous avons déjà noté à ce moment sa couleur bleuâtre et même une pigmentation légèrement mouchetée par endroit qui rappelait un peu celle d'une bleue. » C'est grâce à une biopsie prélevée en 2012 que son statut hybride a pu être confirmé, mettant fin aux spéculations sur son identité!

Le phénomène soulève cependant des enjeux de conservation importants. Les rorquals bleus étant en voie de disparition, la diminution des naissances « pures » pourrait affaiblir le taux de rétablissement de l'espèce, tandis que la présence d'hybrides pourrait causer des problèmes d'identification. Des analyses génétiques ont confirmé la fertilité de certaines femelles hybrides, mais pas celle des mâles. Cette découverte souligne l'importance de la photo-identification et de la biopsie dans le suivi des cétacés.

CETTE SEMAINE...

On reste loin des phoques communs!

Mai et juin sont des mois critiques pour les phoques communs de l'estuaire du Saint-Laurent : c'est leur période de mise bas! Afin de laisser toutes les chances possibles à cette espèce de voir sa progéniture atteindre la maturité, respectez une distance minimale de 50 mètres. Pour les chiots comme pour les baleineaux, l'allaitement est crucial en début de vie. Si vous voyez un jeune phoque commun seul sur le rivage, il y a de fortes chances que sa mère ne soit pas bien loin. Restez à distance pour éviter de le stresser et pour permettre à sa mère de revenir l'allaiter en toute quiétude!

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



Quand contacter Urgences mammifères marins (1-877-722-5346)? Si vous voyez un phoque avec des signes évidents de blessures, s'il est victime de dérangement humain ou si le phoque semble sévèrement amaigri.

© Gyslain Gagnon

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
[bonnes-pratiques-a-adopter-en-presence-dun-phoque/](#)



Le rorqual à bosse Gaspar est connu depuis 2006. © René Roy

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorqual commun

- Bp955 (Ti-Croche)

Minganie

- Plusieurs grands rorquals dont les identifications restent à venir!

Gaspésie

Rorquals à bosse

- H531 (Le Souffleur)
- H629 (Gaspar / BBR)
- H704
- H961

Rorqual bleu

- B201

RECHERCHES EN COURS

Le FOREL lève les voiles pour le fjord du Saguenay

Avec sa coque en aluminium et son pavillon suisse, le FOREL ne passe pas inaperçu. Ce voilier se dévoue à la recherche océanographique dans les régions côtières polaires et subpolaires. Après sa traversée de l'Atlantique débutée à Lorient, en France, le 19 mai dernier, l'équipe du FOREL termine la deuxième phase de son expédition dans le fjord du Saguenay. Du 14 juin au 3 juillet 2025, des scientifiques étudient l'écosystème du fjord dont les masses d'eau et les microparticules plastiques. L'objectif principal est de produire la première cartographie de référence du Saguenay à l'aide d'un échosondeur multifaisceau qui mesure la profondeur ainsi que les parois verticales de ce fjord encore peu connu. L'expédition prendra ensuite la direction est pour se rendre au Groenland.



Les projets de recherche dans le fjord du Saguenay sont menés par l'Université Laval et l'Université du Québec à Chicoutimi en partenariat avec le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs ainsi qu'avec le Centre d'expertise en gestion des risques d'incidents maritimes (CEGRIM).

© Association Forel Heritage / Valentin Proult

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Y a-t-il d'autres aires marines protégées au Québec?

Oui! En plus du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, il y en a trois autres : la réserve marine de l'Estuaire-de-la-Rivière-Bonaventure; la réserve aquatique projetée de Manicouagan; et l'aire marine protégée du Banc-des-Américains! Cette dernière est la deuxième plus grande après le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Se trouvant à 6 km de la côte du cap de Gaspé, c'est un véritable havre de biodiversité. Pour la protéger, presque toute activité y est interdite sauf exception ou sous délivrance d'un permis du ministère!

L'histoire de l'aire est très courte, ayant été fondée en mars 2019, mais le Banc-des-Américains date de bien plus longtemps. On dit qu'avant le moratoire sur la pêche à la morue, de grands groupes de bateaux américains venaient s'y « asseoir » pour pêcher. Divisée en trois zones, on y retrouve une énorme diversité dans les écosystèmes et les espèces présentes : une panoplie d'espèces d'invertébrés et de poissons et des dizaines d'espèces d'oiseaux. La crête peu profonde au centre entourée des deux côtés par de grandes plaines sous-marines forme un milieu idéal pour que se côtoie cette grande biodiversité. C'est même un lieu important pour la nutrition et la migration des espèces de baleines du Saint-Laurent!

POUR EN SAVOIR PLUS

environnement.gouv.qc.ca/biodiversite/aires_protegees/aire-marine/documents/plan-conservation-banc-americains.pdf



Ce sont en partie les nutriments, le plancton et les poissons du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent transportés par le courant de Gaspé qui servent de garde-manger aux espèces se trouvant dans le Banc-des-Américains. D'où l'importance d'avoir un grand réseau d'aires marines protégées! © Pêches et Océans Canada

LE SAVIEZ-VOUS?

Les jeunes bélugas ont la langue dentelée!

Chez de nombreuses espèces de baleines comme le béluga, les juvéniles ont une langue unique en leur genre. Celle-ci est garnie de petites extensions semblables à des pétales qui jouent un grand rôle pour l'allaitement. Comme les baleines n'ont pas les muscles nécessaires pour téter, les veaux doivent exercer une pression sur les mamelles de leur mère. Les muscles entourant les glandes mammaires éjectent ensuite le lait dans la bouche du bébé.

La dentelure atypique de leur langue faciliterait la succion et la direction du lait vers leur gorge et les excroissances s'assuraient quant à elles de créer un joint étanche. Lors de l'allaitement, les nouveau-nés courberaient leur langue et l'utiliseraient comme une paille. Avec l'âge, les « pétales » disparaissent graduellement avec l'arrêt de l'allaitement.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/comment-se-deroule-lallaitement/



Seules les baleines à dents partagent la caractéristique de la langue dentelée chez les nouveau-nés. © Keven Beaudoin

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

De belles observations depuis les traversiers

« Hier, à bord du traversier *Trans-St-Laurent*, entre l'Île-aux-Lièvres et Saint-Siméon, j'ai observé un marsouin commun accompagné d'un plus petit. Ils nageaient très près l'un de l'autre ; je présume qu'il s'agissait d'une femelle avec son petit. » C'est Krystal Chandler, biologiste pour le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM), qui nous rapporte cette mignonne observation. Les marsouins communs mettent généralement bas en début d'été, après une gestation de 10 mois. Le jeune marsouin sera par la suite allaité de 8 à 12 mois. D'ailleurs, saviez-vous que les femelles marsouins peuvent donner naissance tous les ans? Elles peuvent donc être gestantes et allaiter en même temps, impressionnant!



Deux marsouins communs nageant côte à côte. Le plus petit est-il un jeune? – Photo d'archive

Un rorqual unilobé

En Gaspésie, le collaborateur pour la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) René Roy en a eu plein les yeux pendant ses quelques jours de sortie sur l'eau, en Gaspésie, pour le MICS. En plus de plusieurs rorquals à bosse et rorquals bleus, il a par ailleurs fait une observation plutôt inusitée : « Y étaient aussi une demi-douzaine de rorquals communs, dont un individu unilobe qui sort la queue lors de ses plongées, ce qui n'est pas habituel pour les communs, handicap oblige. » Bien qu'on ignore encore pourquoi une partie manque à sa nageoire caudale, une collision avec un navire ou un empêtrement pourraient être en cause. Selon une étude de Pêches et Océans publiée en 2021, près de 50 % des rorquals communs du golfe du Saint-Laurent auraient subi des empêtrements au cours de leur vie et en porteraient encore des marques aujourd'hui. Le handicap de ce rorqual ne l'empêche toutefois pas de plonger, comme cette observation unique le démontre!



Le rorqual commun dont il manque une partie de la nageoire caudale.

© René Roy

Photos prises sous les permis no QUE-MAMMIFÈRESMARINS-013-2025 et MPO-LEP-QUE-2025-M015

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay et l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Culture
et Communications
Québec



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



Gaspar / Boom Boom River (BBR)

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No d'identification** : H626
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : 2005
- **Connue depuis** : 2006
- **Traits distinctifs** : Patron de coloration sur le lobe droit de sa nageoire caudale qui rappelle un fantôme, nageoire dorsale très recourbée et pointue
- **Identification dans l'estuaire** : 2006, 2007, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025
- **Vue avec un baleineau** : 2019, 2021



EN VEDETTE

Gaspar, de la Gaspésie à l'estuaire

Gaspar, aussi connue comme BBR, est de retour dans le Saint-Laurent! D'abord observée en Gaspésie vers la mi-juin par un collaborateur de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), cette femelle rorqual à bosse a ravi les membres de l'industrie des croisières aux baleines en arrivant dans l'estuaire à la même date que l'an dernier : le 27 juin!

Lors de son observation en Gaspésie, Gaspar n'était pas seule. Elle nageait auprès d'un autre individu adulte, ce dernier accompagné d'un baleineau. Il pourrait s'agir d'une mère et de son jeune, mais leur identité et leur affiliation restent encore à confirmer. Les rorquals à bosse s'associent parfois en été sur les sites d'alimentation, mais il peut arriver que des paires perdurent plus longtemps dans le temps. Des affiliations se forment à l'occasion entre un mâle et une femelle - rarement plus de deux semaines - ainsi qu'entre deux femelles non-lactantes pour quelques étés. Lors de son tout premier été dans l'estuaire, en 2006, Gaspar est d'ailleurs arrivée avec le jeune mâle Pi-Rat (H642), et les deux ont passé six semaines ensemble! Fille du rorqual à bosse Helmet (H166), une habituée du golfe, Gaspar est venue tous les ans dans l'estuaire du Saint-Laurent depuis 2006, sauf en 2008.

CETTE SEMAINE...

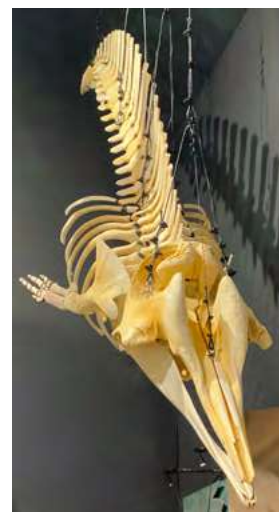
Un nouveau squelette au Centre d'interprétation des mammifères marins!

Un squelette de baleine à bec commune, une espèce en voie de disparition, s'ajoute à la collection du Centre d'interprétation des mammifères marins (CIMM) à Tadoussac! La baleine s'était échouée vivante à la fin septembre 2021 à Listuguj, en Gaspésie. Après une nécropsie, la carcasse a été récupérée par l'équipe du GREMM et amenée à la Ferme 5 étoiles, où elle est restée jusqu'en 2024. Une fois les os bien nettoyés et séchés, le casse-tête a commencé! Les ossements ont été amenés l'automne dernier au CIMM pour être assemblés. Venez visiter le CIMM pour découvrir cette nouveauté!

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



Le montage du squelette de la baleine à bec fut un travail fastidieux dû au manque de documentation sur l'ossature de cette espèce. L'assemblage des nageoires pectorales en est un bon exemple, car les deux n'avaient pas le même nombre d'os!



POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/un-nouveau-squelette-au-cimm/



En présence de rorquals bleus, il est important de maintenir une distance de 400 mètres. Sur la photo, le rorqual bleu B119 (Slash). © Renaud Pintiaux

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorqual commun

- Bp918 (Kashkan)

Rorqual à bosse

- H629 (Gaspar / BBR)

Rorqual bleu

- B119 (Slash)

Minganie

- Nombreux rorquals communs, dont les numéros d'identification restent à confirmer, et quelques petits rorquals.

Gaspésie

- Rorquals à bosse, rorquals communs, petits rorquals... ça bouge dans le golfe!

RECHERCHES EN COURS

Récolte d'ADN environnemental dans un projet de science participative

Espace pour la vie et Génome Québec ont lancé en avril 2025 le projet de science participative *code Béluga*. Cette initiative vise à mieux comprendre l'état de la biodiversité du Saint-Laurent en s'appuyant sur l'analyse d'ADN environnemental. L'ADN environnemental est le matériel génétique libéré par les organismes dans les écosystèmes via, par exemple, leurs excréments. Au cœur du projet se trouve le béluga, une espèce sentinelle. Ces espèces signalent avant les autres les problématiques du milieu en raison de leur sensibilité aux perturbations. La population est invitée à participer au projet dans les prochains mois en récoltant des échantillons d'eau sur les berges de l'estuaire du Saint-Laurent lors d'événements organisés. L'eau recueillie sera analysée au Centre d'expertise et de service Génome Québec. Rejoignez les efforts collectifs et venez sur les berges!



Voici les sites et dates des prochains échantillonnages : 5 juillet et 23 août au Centre écologique de Port-au-Saumon et à la Pointe de Cacouna Ktopeqonok, 6 juillet et 24 août au Centre d'interprétation des mammifères marins de Tadoussac et au Parc national du Bic.

POUR EN SAVOIR PLUS

genomequebec.com/adn-environnemental/code-beluga/

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Les grands rorquals présents ce printemps ont-ils vidé le garde-manger du Saint-Laurent?

Selon le Dr Jory Cabrol, chercheur scientifique pour Pêches et Océans Canada, les baleines qui viennent dans le Saint-Laurent auraient un impact négligeable sur l'abondance de proies étant donné la grande richesse du chenal Laurentien. Le début d'année 2025 a été rempli d'action avec environ 160 observations différentes de grands rorquals rapportées par des citoyens entre janvier et avril. Les rorquals s'aventurent parfois dans le Saint-Laurent pendant la basse saison, mais il est rare d'en voir autant au printemps s'engager aussi loin dans l'estuaire!

Si la nourriture venait à manquer, ce serait plutôt dû aux problèmes qui y subsistent comme le changement de répartition et le déclin de certaines proies, le réchauffement des eaux ou même l'impact de la pêche commerciale. L'abondance ou non de krill et de poisson repose surtout sur des cycles naturels, selon l'écologiste de Parcs Canada Samuel Turgeon. Dans le Saint-Laurent, des prédateurs comme le capelan et les macrozooplanctons, comme les chétognathes, les vers marins Tomopteris et les escargots de mer, consomment bien plus de krill que les rorquals. En ne représentant pas plus de 1 % de la biomasse totale du Saint-Laurent, les mammifères marins ne sont qu'une goutte d'eau dans cet environnement très riche.



Les microplastiques proviennent d'eaux usées contenant des particules de vêtements synthétiques lavés, de rejets industriels, mais aussi de plus en plus de la dégradation de plastiques plus gros, les macroplastiques - symboles de la mauvaise gestion de nos déchets.
© Naja Bertolt Jensen sur Unsplash

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Entre janvier et avril 2025, au moins 11 rorquals bleus et 7 rorquals communs ont été aperçus dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Permis MPO : QUE-LEP-015C-2024, permis activité spéciale (PMSSL) : SPÉ-2024-031 © GREMM

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
[la-forte-presence-de-rorquals-de-ce-debut-de-saison-peut-elle-influencer-labondance-de-proies-cet-ete/](#)

LE SAVIEZ-VOUS?

Il y a des microplastiques dans le Saint-Laurent!

Une nouvelle étude de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) publiée en 2025 démontre qu'il semble y avoir des microplastiques dans l'entièreté du fleuve Saint-Laurent. Sur les 11 sites étudiés, allant de Varennes à Trois-Pistoles, les concentrations de ces polymères néfastes pour les organismes vivants étaient statistiquement similaires : près de 100 particules de plastique par million de litres d'eau.

Ces concentrations ne semblent pas problématiques quand elles sont comparées à celles de plans d'eau similairement urbanisés en Chine, qui ont des concentrations près de 20 000 fois plus grandes. Cependant, comme l'impact que ces contaminants peuvent avoir sur la vie humaine et animale n'est pas entièrement compris, leur présence reste inquiétante! La communauté scientifique se mobilise actuellement autour de la question. Une équipe de recherche de l'UQAR est d'ailleurs dédiée à étudier leur impact sur la chaîne alimentaire du Saint-Laurent et les espèces s'y trouvant.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
[le-saint-laurent-est-il-plein-de-microplastiques/](#)

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

Des rorquals communs dans le golfe...

« 10 [rorquals] communs, dont 4 en groupe », rapporte Anik Boileau, chercheuse et cofondatrice du Centre de recherche et d'éducation de Sept-Îles (CERSI). Alors qu'il y a peu de grands mammifères marins dans l'estuaire, le golfe semble bien vivant! En présence de nourriture - crustacés et petits poissons -, les rorquals communs se regroupent parfois. Les hautes marées pourraient également les pousser à former des groupes et nager de manière dynamique ensemble. Le CERSI a par ailleurs déjà observé, en 2021, un groupe de 13 rorquals communs qui respiraient et plongeaient en même temps! Aujourd'hui, le statut du rorqual commun est considéré « préoccupant » par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), en raison du peu de connaissances existantes sur sa condition depuis son déclin, causé par la chasse à la baleine commerciale.

...Et des petits rorquals dans l'estuaire!

Même si peu de grandes baleines sont observées dans les environs du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, rien n'empêche les capitaines et les naturalistes de s'émerveiller de la faune marine présente. « En attendant toujours l'arrivée des [rorquals à] bosse (patience, patience...), nous étions très heureux de pouvoir observer hier ces deux petits rorquals, deux individus fréquentant régulièrement ce secteur depuis quelques années (près des Bergeronnes), deux dorsales bien reconnaissables! », s'exclame Renaud Pintiaux, photographe animalier et naturaliste pour Tadoussac Autrement.

Bien que leur migration ne soit pas bien connue, on suppose que les petits rorquals se rendraient dans les Antilles durant l'hiver. Ils reviennent ensuite dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent entre mars et décembre, pour s'alimenter. Comme quoi en gardant l'œil ouvert, on peut trouver de belles histoires à raconter sur les plus petits comme les plus grands mammifères marins!

L'arrivée de Gaspar

H626, alias Gaspar/BBR, a fait tourner bien des têtes le vendredi 27 juin dans l'estuaire du Saint-Laurent! Julie Fesquet, capitaine-naturaliste pour Croisières Du Fleuve, raconte : « Je ne pouvais pas terminer ma journée sans vérifier si Gaspar n'était pas arrivée... c'était complètement fou de tomber dessus! ». Effectivement, la femelle rorqual à bosse était aussi arrivée le 27 juin dans l'estuaire l'été dernier. Hasard ou non, son arrivée nous rappelle à quel point il persiste des mystères autour de la migration des baleines!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay et l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR



Un groupe de rorquals communs - Photo d'archive



L'un des deux petits rorquals observés.

© Renaud Pintiaux



Le rorqual à bosse Gaspar, le 27 juin dernier.

© Julie Fesquet

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINTE-LAURENT



Culture
et Communications
Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Fidèle

- **Espèce** : Petit rorqual
- **No d'identification** : Ba004
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 2005
- **Trait distinctif** : Encoche au bas de la nageoire dorsale
- **Identification dans l'estuaire** : 2005, 2008, 2011, 2012, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025

* Informations fournies par le Mériscope

EN VEDETTE

Fidèle, un petit rorqual...fidèle!

Le petit rorqual Ba004, connu depuis 2005 par le Mériscope, station de recherche basée à Portneuf-sur-Mer, a été vu à plusieurs reprises déjà cette année dans l'estuaire du Saint-Laurent! Surnommé Fidèle en raison de sa présence récurrente, ce petit rorqual fait partie des quelque 300 individus du catalogue du Mériscope. C'est toutefois le seul individu qui soit connu depuis aussi longtemps, soit 21 ans! N'ayant jamais été biopsié jusqu'à présent, son sexe reste un mystère.

Au printemps, deux observations de Fidèle ont été rapportées à l'équipe de recherche : le 5 avril et le 21 avril. Dany Zbinden, directeur du Mériscope, mentionne que « c'est la première fois qu'il a été vu dans l'estuaire si tôt dans la saison, ayant fait son apparition au plus tôt le 10 juillet (en 2015) et souvent juste à l'automne ». Que faisait-il dans l'estuaire en avril? Pour étudier les patrons de fréquentation des petits rorquals, on utilise la photo-identification pour identifier qui a été vu et à quel moment de l'année. Grâce aux marques présentes sur leur nageoire dorsale, on peut différencier les petits rorquals entre eux. Tout un défi, car les petits rorquals sont rapides, furtifs, et ne présentent pas toujours de marques caractéristiques!



© Guillaume Savard

CETTE SEMAINE...

On se demande où sont les baleines!

Alors que juillet est déjà bien entamé, des murmures s'élèvent d'un peu partout : où sont les grandes baleines dans l'estuaire du Saint-Laurent? Les dates d'arrivée des grands rorquals dans leurs aires d'alimentation ne sont pas fixes d'une année à l'autre, et dépendent de plusieurs facteurs, comme la distance qu'ils ont à parcourir, la nourriture présente en chemin, etc. Dans les dernières années, on s'est habitué à voir arriver tôt en saison des baleines vedettes, comme Tic Tac Toe (H509). Toutefois, il n'était pas rare il y a quelques décennies d'attendre la mi-juillet pour voir plus de cinq individus. La patience est donc de mise : la saison ne fait que commencer!

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



Les patrons de fréquentation des grands rorquals et les changements dans leur environnement sont étudiés attentivement, notamment par le GREMM, Parcs Canada ainsi que Pêches et Océans Canada, afin d'obtenir une meilleure compréhension à long terme de ce qui influence leurs passages dans le Saint-Laurent.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesdirect.org/
[faut-il-sinquieter-du-faible-nombre-de-baleines-dans-le-saint-laurent-en-ce-debut-de-saison/](#)



Le rorqual à bosse H742 (Chalk) porte une cicatrice distinctive sur son flanc droit. © Renaud Pintiaux

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals communs

- Bp918 (Kashkan)
- Bp959

Rorquals à bosse

- H742 (Chalk)
- H629 (Gaspar / BBR)

Minganie

Rorqual commun

- F099 (Ramsès)

Rorquals à bosse

- H777
- H1032
- H1038

Gaspésie

- Plusieurs rorquals à bosse, des bélugas, des phoques communs, il y a de l'action!

RECHERCHES EN COURS

Récolter le petit pour comprendre le grand

De juin à octobre 2025, le Centre d'Éducation et de Recherche de Sept-Îles (CERSI), le Cégep de Sept-Îles et l'Institut des Sciences de la Mer de Rimouski collaboreront dans l'objectif de dresser l'état de santé du Saint-Laurent. Les équipes effectueront deux sorties par mois avec trois stations déterminées entre Baie-Comeau et Sept-Îles, un secteur de haute activité humaine. Elles feront la prise de mesures à partir d'un bateau pneumatique, dont la cueillette de zooplancton – un indicateur de la santé du Saint-Laurent –, la salinité, la température et le taux d'oxygène de l'eau. En corrélant les mesures avec la présence de mammifères marins, les scientifiques espèrent mesurer les possibles changements et dégradations qui ont lieu dans l'écosystème. Toutes les données seront disponibles sur le site de l'Observatoire Global du Saint-Laurent.



Le but de ce projet, qui se terminera en 2027, est de mieux protéger le Saint-Laurent en espérant pouvoir apporter des changements aux lois et règlements en matière de conservation. © CERSI

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Peut-on voir des épaulards dans le Saint-Laurent?

Les épaulards de l'Atlantique nord-ouest ont déjà été des visiteurs communs du Saint-Laurent! La Station de recherche des Îles Mingan (MICS) a recensé sa première observation de l'espèce en 1983 dans le golfe et sa dernière en 2007! De nombreux témoignages à travers les écrits historiques évoquent leur présence dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent. Le biologiste Vadim D. Vladykov en recense 40 dans l'estuaire en 1944 et en aperçoit même chassant le béluga à L'Île-aux-Coudres! Des scientifiques ont déjà observé des épaulards en train de chasser des petits rorquals, des phoques, et des marsouins dans le golfe et le détroit de Belle Isle.

Leur présence est devenue de plus en plus rare depuis quelques décennies. Cela pourrait être dû à une baisse de cette population classée comme préoccupante, au déclin de leurs proies, à la pollution des eaux, à l'augmentation du trafic maritime, ou aux changements climatiques.



L'épaulard Jack Knife dans le golfe du Saint-Laurent en 1995.

© Philippe Coudé du Foresto

Aussi mis en cause, les contaminants élevés chez les populations qui sont plus proches des côtes, causant un affaiblissement de leur système immunitaire. La scientifique Lyne Morissette effectue actuellement un projet de recherche pour mieux connaître la répartition des épaulards qui fréquentent nos eaux et leur régime alimentaire. Cette espèce iconique reviendra-t-elle un jour voguer dans le Saint-Laurent?

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/des-epaulards-dans-le-saint-laurent/

LE SAVIEZ-VOUS?

La baie Sainte-Marguerite est fermée à la navigation pendant la période estivale!

Depuis près de 20 ans, il est demandé aux plaisanciers et plaisancières d'éviter la circulation dans la baie Sainte-Marguerite. En 2018, cette recommandation est devenue un règlement. Du 21 juin au 21 septembre, elle est fermée à la navigation. Cette aire protégée contribuerait au rétablissement des bélugas du Saint-Laurent, dont la population est en voie de disparition. Située au cœur du fjord du Saguenay, la baie Sainte-Marguerite est un lieu où les femelles bélugas prennent soin de leurs petits, s'alimentent et se reposent.

Une zone de transit devant la baie recommande aux navigateurs et navigatrices de ne pas arrêter, de circuler entre 5 et 10 nœuds et de dévier leur trajectoire pour s'éloigner de la baie. La fermeture obligatoire de la baie et les mesures à base volontaire de la zone de transit permettent de réduire les bruits sous-marins et le dérangement causé aux bélugas, pour atteindre une meilleure cohabitation.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/pourquoi-ferme-t-on-la-baie-sainte-marguerite-a-la-navigation-durant-l-ete/



Le fjord serait un refuge acoustique pour le béluga, puisque la fréquentation de bateaux y serait moindre que dans l'estuaire. L'environnement sonore est un aspect crucial pour la chasse, l'orientation et la communication des bélugas, d'où l'importance de préserver cette zone. © Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

Une drôle de paire

Depuis le Centre d'interprétation et d'observation de Pointe-Noire, à l'embouchure du fjord du Saguenay, la naturaliste Gabriela Vincent-Parada rapporte une scène pour le moins inusitée : « Un goéland essayait de se poser sur l'eau et un béluga a foncé dessus avec sa tête! ». À plusieurs reprises, le jeune béluga gris s'est dirigé vers l'oiseau lorsque ce dernier se laissait flotter à la surface. Le goéland a fini par abandonner l'idée de s'installer à cet endroit et s'est envolé plus loin.

En 2019, le béluga Hvladimir, que certaines personnes connaissent peut-être comme le potentiel béluga-espion de l'armée russe, avait été observé en train de prendre dans sa bouche un goéland. Jeu ou tactique de désennui? Il arrive que des baleines interagissent avec des éléments dans leur milieu pour « jouer ». Le jeu leur permettrait de développer leur habileté à s'adapter à un environnement changeant. Était-ce ce que faisait ce jeune béluga à Pointe-Noire?



Il n'est pas rare que les bélugas côtoient des goélands à la surface de l'eau!
- Photo d'archive

De l'action à Sept-Îles

Encore cette semaine, les grandes baleines semblent apprécier nager dans les environs de Sept-Îles! La Station de recherche des Îles Mingan (MICS) souligne la présence de 13 rorquals communs le 30 juin, en plus d'un requin pèlerin. Quelques jours plus tôt, ce sont trois rorquals à bosse, six rorquals communs et un rorqual bleu qui ont été observés. Qu'est-ce qui les attire à cet endroit? La nourriture, tout probablement! Les grands rorquals viennent dans nos eaux pour faire le plein d'énergie après un long hiver dans le Sud passé à se reproduire ou mettre bas. Leur arrivée dans l'estuaire est peut-être imminente, une fois qu'ils auront terminé de se remplir la panse à cet endroit!



Le rorqual à bosse Gaspar (H626) a été observé en Gaspésie avant d'être vu dans l'estuaire. Est-il passé par Sept-Îles en cours de route?

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay et l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Culture
et Communications
Québec

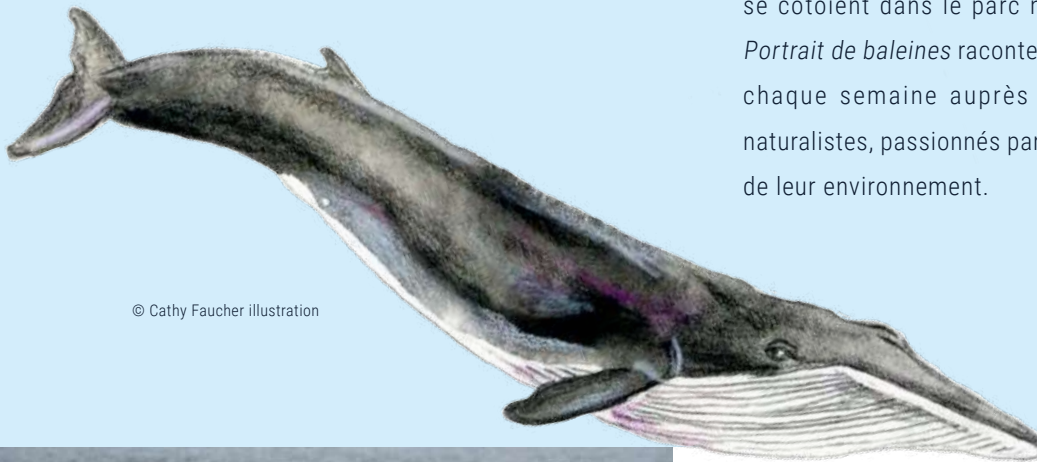
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des scientifiques, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



EN VEDETTE

Bp959, une histoire à écrire

Photographié le 26 juin dernier par plusieurs personnes naviguant l'estuaire, le rorqual commun Bp959 a su garder son identité secrète un petit moment avant que son numéro d'identification soit confirmé par l'équipe de recherche du GREMM. Sa nageoire dorsale triangulaire et effilée ne présente pas d'encoche particulière, nécessitant des yeux de lynx pour établir une identification! Ce sont les angles uniques de sa dorsale qui le distinguent des autres rorquals communs.

Depuis sa première observation en 2011, Bp959 est revenu dans l'estuaire du Saint-Laurent à dix autres occasions jusqu'à présent. Durant l'été 2021, ce rorqual commun a même été filmé par drone par l'équipe de recherche du GREMM. Ces images permettent d'en savoir plus sur son état de santé, sa taille et s'il porte des marques particulières qui pourraient être liées à des interactions humaines comme un empêchement ou une collision avec un navire. Bien qu'il ait été vu à de nombreuses occasions, Bp959 garde encore quelques mystères pour lui, comme son sexe, ses affiliations ou encore le lieu où il passe l'hiver. Peut-être qu'un jour une biopsie nous indiquera s'il est un mâle ou une femelle, ou une balise nous permettra de suivre ses déplacements? En attendant d'avoir ces réponses, on l'observe de loin, faisant preuve de reconnaissance qu'il vienne nager été après été dans le Saint-Laurent.

Bp959

- **Espèce** : Rorqual commun
- **No d'identification** : Bp959
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 2011
- **Traits distinctifs** : Deux angles dans sa nageoire dorsale qui forment une ligne droite au centre
- **Identification dans l'estuaire** : 2011, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2024, 2025



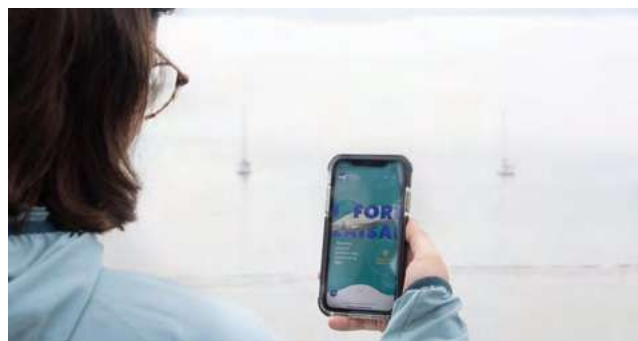
© Renaud Pintiaux

CETTE SEMAINE...

Suivez une formation pour apprendre à naviguer avec les baleines!

Gens de la mer, voguer sur l'eau dans le respect des baleines n'est pas toujours une tâche facile. Il existe toutefois une formation gratuite pour vous informer des bonnes pratiques à adopter : *Naviguer dans l'habitat des baleines!* La formation, disponible en ligne, dure entre 30 et 45 minutes. Elle vous permet d'acquérir des connaissances sur les règlements du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent et de développer des compétences pour mieux cohabiter avec les mammifères marins. Le contenu s'adapte en fonction du type d'embarcation que vous pilotez. Un certificat vous sera même remis pour attester de votre réussite!

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



En bonus, la formation, mise en place par le GREMM, le ROMM, le ministère Pêches et Océans Canada et le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, vous offre un module pour en apprendre plus sur les baleines!
© Thomas Cadihac, Parcs Canada



POUR EN SAVOIR PLUS

plaisanciers.navigationbaleines.ca/



En plus des grandes baleines, plusieurs oiseaux volent le long du Saint-Laurent, comme ces petits pingouins et ces guillemots!

IDENTIFIÉS!

Parc marin

Rorquals communs

- Bp955 (Ti-Croche)
- Bp959

Rorquals à bosse

- H626 (Gaspar / BBR)
- H742 (Chalk)
- H859

Gaspésie

- Beaucoup, beaucoup de bélugas!

Minganie

Rorquals communs

- F002 (Curly)
- F028 (Topper)
- F547
- F644

RECHERCHES EN COURS

Le Projet Béluga – Une autre saison dans le Saint-Laurent!

Comme chaque saison estivale, l'équipe du GREMM est de retour sur le Saint-Laurent à bord de l'Antarès pour étudier les bélugas! À travers le *Projet Béluga* Saint-Laurent, l'équipe de recherche fait la collecte et le suivi d'informations nécessaires pour la compréhension et la conservation de cette population en voie de disparition. Le programme de *Recensement en mer* par photo-identification permet de garnir l'album de famille des bélugas connus et de créer des fiches d'observation pour comprendre les liens entre les individus et leur exposition potentielle aux menaces humaines. Quant à lui, le projet *Observatoire des bélugas du Saint-Laurent* permet de faire un suivi du succès reproducteur, de la survie des veaux et de la condition physique des femelles. Tous ces efforts sont mis en place pour mieux protéger cette population vulnérable.



Depuis 2018, le GREMM utilise le vol de drones en plus des photos horizontales prises sur bateau pour aider à ces divers projets de suivi des populations de bélugas. Les photos et vidéos prises avec les drones sont indispensables! © GREMM - Images captées dans le parc marin Saguenay-Saint-Laurent grâce aux permis de recherche scientifique et d'activité spéciale : QUE-LEP-015-2024, SAGMP-2024-45891, PNFS-2024-06-07 et SPE-24-031

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Quelle espèce de baleine vit le plus longtemps?

Une manière de déterminer l'âge des baleines est par l'analyse des cristallins dans leurs yeux. De cette façon, on a pu déterminer que certaines espèces auraient vécu jusqu'à 211 ans! C'est le cas des baleines boréales — *Balaena mysticetus* — reconnues comme ayant survécu à la chasse intensive pendant les deux derniers siècles. Avec une excellente capacité de réparation de l'ADN et munies de mécanismes naturels qui suppriment de manière extrêmement efficace les maladies, leur longévité et leur résilience sont jusqu'à maintenant imbattables dans le règne animal.

Plus près de chez nous, dans le Saint-Laurent, nous avons aussi des potentiels de très vieux individus! Une baleine noire de l'Atlantique Nord pourrait en théorie vivre bien plus de 100 ans, peut-être même jusqu'à son 150^e anniversaire. Cependant, une étude récente dans *Science Advances* sur cette espèce vulnérable démontre que son espérance de vie actuelle ne serait que de 22 ans.



Les chances de survie du phoque d'Oka sont faibles. L'individu semblait émacié et devrait être plus gras pour un chiot de son âge. Si vous voyez un phoque dans un secteur inhabituel, contactez le RQUMM au 1-877-722-5346. © Mathieu Poulin

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES PHOQUES HORS HABITATS

baleinesendirect.org/les-phoques-hors-habitat/

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Avec moins de 400 individus vivants, la baleine noire de l'Atlantique Nord est désignée en voie de disparition par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). © Jean Lemire

Ceci serait causé par les empêtrlements répétitifs et collisions avec des navires commerciaux, évènements qui sont souvent mortels. Ne pouvant pas donner naissance avant leurs 10 ans et en ne se reproduisant qu'à tous les trois à cinq ans, les chances de rétablissement des populations semblent difficiles. Mais les efforts de conservation battent présentement leur plein!

LE SAVIEZ-VOUS?

Un jeune phoque commun à Oka!

Selon le premier signalement reçu au Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM), le 29 juin, le phoque se trouvait à proximité du barrage de Carillon, à Saint-André-d'Argenteuil, dans les Laurentides. L'individu juvénile a été revu les jours suivants dans le secteur d'Oka, un lieu achalandé où il aurait subi du dérangement par des citoyens et citoyennes. Lorsque récemment sevré, il n'est pas hors du commun qu'un chiot de cette espèce aille au-delà de son aire de répartition habituelle. Les jeunes ont parfois des comportements d'exploration impressionnants durant leur première année de vie. En 2023, un juvénile s'est même aventuré à Ottawa!

L'animal se trouvait dans une région densément peuplée, augmentant le risque de dérangement humain. Le stress occasionné par ces interactions peut impacter directement ses chances de survie. Afin de minimiser l'impact de ces perturbations sur leurs activités essentielles comme l'alimentation, il est important de garder une distance minimale de 50 mètres avec les phoques.

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

Un rorqual endormi

Pas toujours reposant d'être une baleine! En pleine séance d'observation, Guillaume Savard, capitaine-naturaliste pour Saguenay Aventures, raconte que le rorqual à bosse Chalk (H742) s'est assoupi après quelques séquences de respiration, juste comme ça. Lorsqu'ils dorment, les rorquals à bosse se laissent flotter en surface, un comportement appelé « billotage » – parce qu'ils ressemblent alors à des billots de bois qui dérivent. Lors de ces courtes séances de sommeil, les baleines laisseraient tout de même une partie de leur cerveau en alerte. Pourquoi? La respiration est une action volontaire pour les mammifères marins, il ne faut donc pas s'assoupir totalement, au risque de se noyer!



Le rorqual à bosse Chalk, juste avant de tomber dans les bras de Morphée!
© Guillaume Savard

Des acrobaties de phoques communs

« Nous avons vu des coups de nageoires à la surface, du marsouinage, des sauts hors de l'eau répétés et des individus qui se jettent dans tous les sens collés l'un sur l'autre. » Sami Jai Wagner-Beaulieu, biologiste gestionnaire de projets pour le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM), raconte que ce n'est pas la première fois que lui et ses collègues observent ces comportements chez des phoques communs depuis le site de Putep 't-awt, au Bas-Saint-Laurent. Compétition, accouplement, lutte pour une ressource alimentaire... les comportements des phoques communs peuvent avoir plusieurs causes. Difficile donc de dire ce que ces pinnipèdes avaient en tête pendant leurs cabrioles!



Les comportements commençaient fréquemment avec deux individus qui se rapprochent lentement et se collent le museau.
© Sami Jai Wagner-Beaulieu

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay et l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Culture
et Communications
Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No d'identification** : H929
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 2020
- **Traits distinctifs** : Lignes noires sur le rebord supérieur de la nageoire caudale, coloration noire au centre qui forme un carré surmonté d'une pointe
- **Identification dans l'estuaire du Saint-Laurent** : 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025



Dentelure noire dans le haut de la nageoire caudale, pentagone sombre tout au centre entouré de lobes blancs, c'est bel et bien la caudale de H929, aussi surnommée « Éline » dans la région estuarienne du Saint-Laurent! Malgré des rumeurs qui se sont rapidement estompées, ce n'était pas celle de H858, dit « Queen ». Les deux individus ont des nageoires caudales assez similaires, qui peuvent être confondues au premier regard. Ce qui distingue ces deux rorquals à bosse est avant tout la forme noire au centre de leur nageoire caudale : celle de H929 est plutôt carrée alors que celle de H858 est davantage triangulaire. On peut aussi se fier à la forme de la dentelure supérieure de leur nageoire caudale, ou encore au profil de leur nageoire dorsale. C'est grâce à des photos nettes et prises d'un bon angle qu'on peut établir l'identité des rorquals qui fréquentent le Saint-Laurent, une technique de recherche appelée photo-identification.

H929 est venu s'aventurer pour la première fois dans l'estuaire du Saint-Laurent en 2020. Dans les quatre années qui ont suivi, ce rorqual à bosse a été filmé par drone par l'équipe de recherche du GREMM. Sera-t-il encore sous la lentille du drone cette année? Avec son arrivée dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent le 14 juillet dernier, on espère l'y voir encore un moment!

CETTE SEMAINE...

Campagne pour la protection du béluga

En voie de disparition, le béluga du Saint-Laurent a besoin de notre contribution! Patrouilles d'agents des pêches et de gardes de parc sur l'eau pour faire respecter la réglementation, équipes de sensibilisation dans des événements afin d'informer la population, messages sur les médias sociaux, la campagne pour la protection du béluga bat son plein pendant l'été. De votre côté, les possibilités d'actions sont variées : qu'il s'agisse de se renseigner, de visiter les sites d'observation terrestres, de garder ses distances sur l'eau, d'adapter ses habitudes de consommation ou de contribuer à la science citoyenne, chaque geste compte.

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



Depuis plusieurs années, le GREMM, le ROMM, Parcs Canada et Pêches et Océans Canada collaborent à la réalisation d'une campagne de sensibilisation afin de partager un message cohérent sur la protection du béluga du Saint-Laurent.

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/

[5-actions-pour-aider-les-belugas-du-saint-laurent/](#)



Le rorqual commun Trou, qu'on peut reconnaître par le trou en forme de cratère sur son flanc gauche, est une femelle connue depuis 1994!

IDENTIFIÉS!

PARC MARIN

Rorquals communs

- Bp059 (Trou)
- Bp910
- Bp955 (Ti-Croche)
- Bp959

Rorquals à bosse

- H626 (Gaspar / BBR)
- H742 (Chalk)
- H859
- H929

GASPÉSIE

Rorquals à bosse

- H277 (Tingley)
- H638 (Splinter)
- H683 (Koussouf)
avec un veau
- H683 H692 (Paloma)

Rorquals bleus

- B307
- B405
- B466 (Tunes)
- B489
- B509

MINGANIE

Rorquals communs

- F002 (Curly)
- F028 (Topper)
- F099 (Ramsès)
- F644

Rorqual à bosse

- H141 (Dog-Ear)

Baleine noire

- #1701 (Aphrodite)

RECHERCHES EN COURS

Le suivi des proies reprend dans le parc marin

Parcs Canada navigue chaque année dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent afin de faire le suivi de l'état du milieu. Depuis 2009, un portrait de la répartition et de l'abondance des proies du parc marin est fait afin de répondre à une question simple : y a-t-il assez de nourriture dans le Saint-Laurent pour subsister aux besoins des mammifères et oiseaux marins? À l'aide d'un échosondeur, l'équipe est en mesure de déterminer le type, la densité, la distribution et l'abondance des proies présentes dans la colonne d'eau. L'équipement émet des sons qui sont ensuite mesurés lorsqu'ils sont réfléchis sur les divers organismes présents sous le bateau. Les résultats préliminaires des premières sorties de l'équipe cette saison? Peu de poissons, mais bien du krill!



C'est à bord de l'Alliance qu'ont lieu la majorité des actions de suivi de Parcs Canada dans le parc marin, incluant le suivi des proies!

POUR EN SAVOIR PLUS

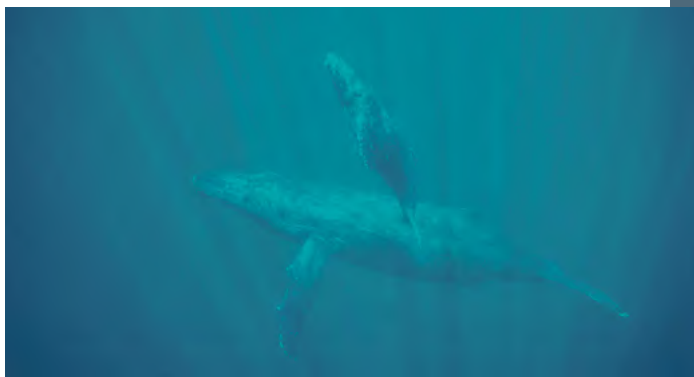
parcmarin.qc.ca/programme-surveillance/

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourquoi le caca des baleines est parfois rouge?

La couleur des fèces de baleines nous révèle ce qu'elles ingurgitent – ce qui est difficile à savoir puisqu'elles se nourrissent de toutes sortes de proies sous l'eau. Dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, quelques rorquals ont été observés en train de déféquer... rouge! Cette couleur signalerait que ces baleines se sont gorgées de krill. La couleur rouge de ces petits crustacés est due au pigment présent dans les algues dont ils se nourrissent. Des excréments plus foncés, de violet à marron verdâtre, indiqueraient une alimentation plutôt basée sur du poisson. Le caca de baleines peut parfois même être vert néon ou pailleté d'écailles de poissons! Selon leur diète, leurs excréments auront aussi une consistance différente. Chez le rorqual bleu par exemple, les excréments rouges ont tendance à flotter en morceaux alors que ceux qui sont marron coulent plus rapidement.

En extrayant l'ADN des excréments, les scientifiques peuvent retrouver les séquences génétiques des proies consommées et reconstituer la proportion qu'elles prennent dans le régime alimentaire des baleines. Les matières fécales nous permettent aussi d'en apprendre plus sur les gènes, le microbiote intestinal, les hormones – la baleine est-elle stressée ou en gestation? – ainsi que sur les niveaux de contaminants et de pollution dans l'océan. Le caca de baleine est un véritable butin pour la science!



L'azote libéré par les baleines peut l'être sous forme d'urine, d'excréments, de placentas et de carcasses. Parmi celles-ci, la source la plus riche en azote est l'urine! © Jean Lemire

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Le rorqual à bosse H626 (Gaspar / BBR) et le rorqual commun Bp918 (Kashkan) ont tous deux déféqué rouge en juillet! © Renaud Pintiaux

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/
pourquoi-sinteresser-au-caca-des-baleines/

LE SAVIEZ-VOUS?

L'urine des baleines a des propriétés insoupçonnées!

Selon une étude publiée cette année par Nature communications, l'urine des baleines à fanons jouerait un grand rôle dans la redistribution des nutriments dans les océans. Les mysticètes vont s'alimenter en été dans les régions polaires, qui sont riches en nutriments, et vont se reproduire ou mettre bas en hiver dans les régions tropicales, qui sont pauvres en nutriments. Ces cétacés acheminent donc des éléments nutritifs entre ces régions via leurs excréments et... leur urine!

En hiver, les baleines à fanons se fient principalement à leur réserve de graisse pour survivre. Le processus transformant le gras en énergie génère de l'urine. Celle-ci est riche en azote et en phosphore, des éléments qui enrichissent les écosystèmes des fonds marins. Ils favorisent aussi la croissance du phytoplancton, des algues microscopiques qui transforment le CO₂ en O₂ grâce à la photosynthèse. Le phytoplancton est également à la base de plusieurs chaînes alimentaires océaniques. Protéger les baleines, c'est aussi préserver les océans!

POUR EN SAVOIR PLUS

nature.com/articles/s41467-025-56123-2

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

Le retour de H859

Les baleines reviennent tranquillement dans l'estuaire! Cyril Praud, capitaine-naturaliste pour Croisières Du Fleuve, rapporte le 8 juillet l'arrivée du rorqual à bosse H859, surnommé « Yvon » par l'industrie de la région. D'abord identifié grâce à sa large nageoire dorsale présentant une demi-lune blanche sur son extrémité, le rorqual à bosse a par la suite montré sa nageoire caudale bordée de sa dentelure unique, ce qui a permis de confirmer son identité. Certaines marques distinctives, comme le X sur son lobe droit, sont moins visibles que lors de sa première observation en 2018. Avec l'âge, la coloration de la caudale peut changer et la lumière ainsi que l'angle d'observation peuvent aussi nous jouer des tours. Des yeux affûtés sont donc toujours utiles dans le processus d'identification d'une baleine!



H859, photographié par une passagère à bord du zodiac de Croisières Du Fleuve le 8 juillet 2025. © Annie Dufour

Des épaulards en Basse-Côte-Nord

Beaucoup plus loin à l'est, à Blanc-Sablon, des épaulards ont été observés nageant près du quai et de l'île au Bois par un citoyen qui naviguait non loin. Cette observation a fait jaser dans les médias, même si la présence de petits groupes d'épaulards dans ce secteur arrive à l'occasion depuis quelques années. L'aire de répartition des épaulards de l'Est canadien reste toutefois encore méconnue.



Les épaulards seraient actuellement en décroissance dans l'Atlantique Ouest en raison de plusieurs menaces comme les contaminants, les empêtrlements dans les filets de pêche et les perturbations acoustiques. © Yves Poirier - Photo d'archive

Tingley et Paloma en Gaspésie

Deux rorquals à bosse ont été photographiés le dimanche 13 juillet dernier près du Cap Gaspé par Sandrine Papias, observatrice pour le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM). Tingley (H277) est une femelle connue depuis 1991, alors que Paloma (H692), né en 2007, est le baleineau du rorqual à bosse Splish (H002). Pour l'anecdote, Splish est l'un des deux premiers rorquals à bosse identifiés par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) en 1980!



Le rorqual à bosse Tingley, avec en arrière-plan le Cap Gaspé © Sandrine Papias

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay et l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec

Culture
et Communications
Québec

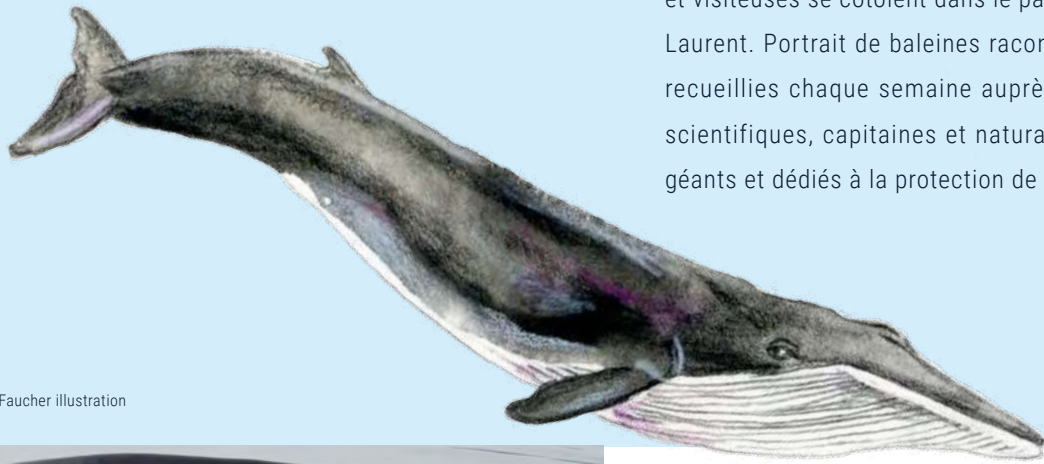
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



Trou

- **Espèce** : Rorqual commun
- **No d'identification** : Bp059
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connue depuis** : 1994
- **Traits distinctifs** : Grand trou en forme de cratère volcanique au centre d'une protubérance sur son flanc gauche, deux légères encoches sur sa nageoire dorsale
- **Identification dans l'estuaire** : 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2024, 2025
- **Observée avec un baleineau** : 2006, 2009, 2020



EN VEDETTE

Trou, une résidente saisonnière qui ne cesse de surprendre

« Trou est de retour! », s'est exclamée une passionnée après avoir vu sur le flanc gauche d'un rorqual commun un cratère unique qui a permis de l'identifier, le 15 juillet dernier. Observée pour la première fois en 1994, la femelle Trou est par la suite revenue fréquemment dans l'estuaire du Saint-Laurent - pas moins de 28 saisons! Par trois fois, un baleineau nageait à ses côtés. Les rorquals communs femelles atteignent la maturité sexuelle entre 6 et 10 ans. La gestation dure ensuite de 11 à 12 mois environ. C'est grâce à des observations répétées et éventuellement une biopsie qu'on peut confirmer que deux individus sont bel et bien mère et veau.

Trou a aussi une histoire scientifique bien remplie : balise de télémétrie posée sur son dos pour suivre ses déplacements en 1996, biopsie obtenue en 2000 pour connaître son sexe et images filmées par drone en 2024 pour évaluer sa taille ainsi que la présence de marques. Elle a même déjà été observée en train de nager à reculons en 2020! Comportement pour le moins inusité, il reste difficile à expliquer, car les baleines n'ont pas l'habitude de nager à contresens. Un épaulard en Colombie-Britannique a néanmoins été vu nageant à reculons en juin dernier, un comportement surnommé « moonwalking » en anglais. Oui, oui, vous avez bien lu!

CETTE SEMAINE...

Appel de mémoires pour les états généraux du phoque du Saint-Laurent!

Du 11 au 14 novembre 2025 auront lieu les états généraux sur le phoque du Saint-Laurent à Matane. Ce sera une occasion pour divers organismes du milieu de prendre le pouls et dresser le portrait de la gestion des populations de phoques depuis qu'il y a une augmentation de l'intérêt pour les chasser. Les trois grands enjeux qui seront évalués : la réglementation autour de la chasse, la science sur le phoque et la valorisation de la ressource. Vous souhaitez que votre opinion ou celle de votre organisation soit entendue? Vous pouvez faire parvenir votre mémoire jusqu'au 15 août 2025 à : etatsgenerauxphoque@gmail.com

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



La population de phoques communs, chassée presque jusqu'à l'extinction avant 1970, compte aujourd'hui près de 30 000 individus dans l'Atlantique et dans l'est de l'Arctique. On peut les voir fréquemment dans le Saint-Laurent!

POUR EN SAVOIR PLUS

<https://www.facebook.com/>

IDENTIFIÉS!

PARC MARIN

Rorquals communs

- Bp913
- Bp918 (Kashkan)
- Bp955 (Ti-Croche)
- Bp959
- Bp984
- Bp2356 (Tatoushak)
- Bp2761

Rorquals à bosse

- H626 (Gaspar / BBR)
- H742 (Chalk)
- H859
- H929

Rorqual bleu

- B275 (Phoenix)

GASPÉSIE

- Des rorquals à bosse, dont un observé en train de faire un *breach*!

MINGANIE

- Plusieurs petits rorquals, des requins-pèlerins, et un rorqual commun encore non identifié!



Le rorqual commun Bp959, dont le statut de l'espèce est « préoccupant » selon le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAQ).

RECHERCHES EN COURS

Les bélugas du Saint-Laurent sous un nouveau jour

Porté par le GREMM, Fenêtre sur les bélugas est un projet mélangeant science et éducation. Depuis la terre et l'eau, des scientifiques étudient les bélugas du Saint-Laurent à l'aide de drones et d'hydrophones pour approfondir les connaissances sur leurs comportements et leur dynamique sociale. Les images et les sons captés par les brigades béluga sont ensuite transmis aux sites d'observations terrestres de Putep 't-awt, de la Halte du Béluga et du Centre d'interprétation des mammifères marins. Ces lieux partagent les images à travers une activité éducative explorant la vie sociale riche et complexe des bélugas. Guidés par des naturalistes, les gens sont amenés à vivre une aventure scientifique immersive. L'observation en mer des bélugas étant interdite, l'activité offre une perspective nouvelle et écoresponsable de ces baleines blanches en voie de disparition.



Ce projet est réalisé en collaboration avec le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM) et la Raincoast Conservation Foundation et en partenariat avec la Première Nation Wolastoqiyik Wampanoag, le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Parcs Canada et la Sépaq.

POUR EN SAVOIR PLUS

fenetresurlesbelugas.org/

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Est-ce que les baleines peuvent avoir des jumeaux?

Non seulement les baleines sont biologiquement capables d'avoir des grossesses à multiples fœtus, elles ont même deux fois plus de chance de le faire que l'humain! Alors, pourquoi voyons-nous si peu de jumeaux? Une recherche de 2022 démontre que chez les baleines, très peu des grossesses à nombreux fœtus vont mener à des naissances vivantes. Seulement une grossesse sur 500 auprès des 16 espèces qui ont été recensées entre 1908 et 2020 mènerait à des baleineaux vivants. Les raisons proposées sont la demande énergétique supplémentaire pour la mère d'avoir plusieurs petits et la diminution de la croissance fœtale dans des eaux qui se réchauffent avec les changements climatiques. Comme les veaux ont besoin d'aide pour nager après la naissance, il est aussi possible que la noyade soit responsable de leur faible taux de survie, comme la mère ne pourrait aider les deux en même temps.

Il y a néanmoins un élément très intéressant cité dans cette étude. On rattache souvent l'observation d'une femelle qui a deux petits près d'elle à des comportements alloparentaux. Il ne serait toutefois pas impossible que ce soit parfois des exemples supplémentaires de jumeaux! Comme nous n'avons encore jamais vu d'accouchement à plusieurs baleineaux, ceci reste néanmoins une hypothèse.



Le petit rorqual possède une diète composée de lançon – à 57 % –, de capelan, de hareng et dans une moindre mesure de krill et de copépode.

POUR EN SAVOIR PLUS

Gardiner, D., Ramp, C., Sears, R., Paling, L., Derous, D., Bérubé, M., Palsbøll, P. et Kershaw, J. (2025). Sexual segregation and stable pregnancy rates in the Gulf of St. Lawrence's minke whales *Balaenoptera acutorostrata* amidst environmental changes. *Marine Ecology Progress Series*, 758, 143 -159. <https://doi.org/10.3354/meps14825>

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



La baleine grise (*Eschrichtius robustus*) et l'épaulard (*Orcinus orca*) seraient deux espèces à avoir déjà été observées avec des jumeaux! © Tim Melling sur flickr

POUR EN SAVOIR PLUS

Drinkwater, R. W., et Branch, T. A. (2022). Estimating proportions of identical twins and twin survival rates in cetaceans using fetal data. *Marine Mammal Science*, 38(4), 1398 -1408. <https://doi.org/10.1111/mms.12929>

LE SAVIEZ-VOUS?

Il y a une ségrégation sexuelle et reproductive chez le petit rorqual dans le golfe du Saint-Laurent!

Les petits rorquals qui visitent le Saint-Laurent sont principalement des femelles gestantes qui utiliseraient ce territoire pour accumuler suffisamment de nutriments, indique une nouvelle étude réalisée dans le golfe! Les analyses génétiques, les mesures des hormones et les données environnementales en termes de disponibilité des proies ont révélé une ségrégation sexuelle, mais aussi reproductive, du petit rorqual dans le golfe du Saint-Laurent. La proportion des mâles, des juvéniles, des femelles qui allaitent et des femelles non gestantes dans le golfe est plus faible.

Entre 2007 et 2015, les scientifiques de la Station de recherche des îles Mingan et de l'Université d'Aberdeen, entre autres, n'ont remarqué aucun changement dans les taux de grossesses de l'espèce malgré les bouleversements écologiques que subit le golfe du Saint-Laurent. La surpêche et les changements climatiques ont modifié l'abondance et la répartition de certaines proies et pourtant, le plus petit des rorquals est un généraliste qui semble bien s'adapter aux changements dans son écosystème.

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

Un vieux rorqual commun dans le parc marin

Avec seulement trois observations confirmées dans l'estuaire avant cette année - 1987, 2018, 2021 -, Bp2356 est tout de même parmi les premiers rorquals communs ayant fait leur entrée dans le catalogue du GREMM. Caiman (Bp034), femelle connue depuis 1986, et Orion (Bp017), mâle connu depuis 1986, en font également partie. En moyenne, les rorquals communs pourraient vivre entre 80 à 100 ans, mais le plus vieil individu recensé aurait eu 140 ans. Bien qu'on ignore encore l'âge exact de Bp2356, on peut affirmer qu'il aurait au moins 38 ans!

Ce doyen a été observé cette année par plusieurs personnes privilégiées sur l'eau, dont Maxime D'amour, capitaine-naturaliste pour Saguenay Aventures, et ses passagers et passagères. Il a aussi été filmé par drone par l'équipe de recherche du GREMM! À première vue, l'animal semblait en bonne condition.

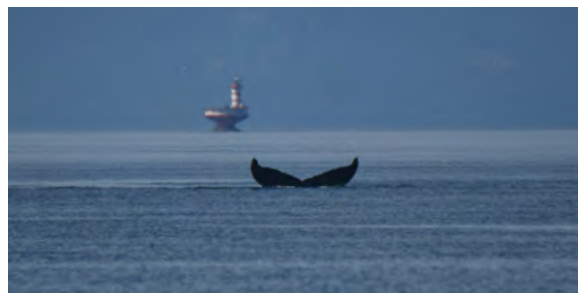


Le rorqual commun Bp2356 en 1987 et en 2025.

La diversité du Saint-Laurent

L'équipe de Croisières AML est unanime : il y a toute une diversité d'espèces marines dans l'estuaire du Saint-Laurent en ce moment! On rapporte des petits rorquals, des rorquals à bosse, des rorquals communs, des bélugas, des marsouins communs et même un rorqual bleu. Quelques phoques gris sont aussi observés à l'occasion.

Près de Tadoussac, on retrouve l'extrémité du chenal Laurentien, une vallée sous-marine qui s'étend de l'entrée du golfe du Saint-Laurent jusqu'aux Escoumins. À sa tête se situe un haut-fond, qui force les eaux profondes et froides du chenal à remonter. Le mélange de l'eau froide avec l'eau de surface l'enrichit en oxygène, et crée un milieu propice pour la croissance du phytoplancton, qui est la base de la chaîne alimentaire. C'est ce qui explique la forte présence de mammifères marins à cet endroit!



Le rorqual à bosse Gaspar (H626) avec en arrière-plan le phare du Haut-Fond-Prince, le 23 juillet dernier. Ce phare délimite l'emplacement de la tête du chenal Laurentien dont la profondeur n'est que d'une vingtaine de mètres!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay et l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

**Culture
et Communications**
Québec



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



Pleiades en 1991

Pleiades

- **Espèce** : Rorqual bleu
- **No d'identification** : B197
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connue depuis** : 1988
- **Trait distinctif** : Patron de coloration tacheté sur son dos
- **Identification dans l'estuaire** : 1988, 1990, 1991, 1993, 1994, 1996, 1997, 2000, 2002, 2004, 2006, 2008, 2012, 2014, 2015, 2016, 2017, 2020, 2024, 2025
- **Observée avec un baleineau** : 2008, 2018



Pleiades en 2025 © Renaud Pintiaux

EN VEDETTE

Pleiades, maman sous la loupe

Si elle doit son nom à son patron tacheté, qui rappelle la constellation du même nom, Pleiades n'a pas pour autant la tête dans les étoiles! Cette femelle rorqual bleu fréquente l'estuaire depuis 1988 de manière irrégulière. Elle semblerait davantage préférer les eaux gaspésiennes. Vers la fin du mois de juillet, elle a toutefois été observée pour une deuxième année consécutive dans l'estuaire, projetant son puissant souffle d'entre les flots du Saint-Laurent.

Appartenant à une espèce en voie de disparition, Pleiades est suivie et étudiée attentivement par plusieurs équipes de recherche, dont celles de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), de Pêches et Océans Canada (MPO) et du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM). C'est ce qui a permis, en 2008, de confirmer qu'elle était maman! Le même constat a été fait en 2018, au large de Longue-Rive, grâce à un collaborateur du MICS. Atteignant la maturité sexuelle autour de 8 à 10 ans, les femelles rorquals bleus peuvent avoir un baleineau tous les 2 à 3 ans en moyenne. Alors qu'on estime que les rorquals bleus pourraient vivre jusqu'à 80 ans, pourrait-on espérer voir Pleiades avec un autre veau à ses côtés? Même si elle nageait seule cette année, restons à l'affût de ses prochaines visites!

CETTE SEMAINE...

Le Québec contribue à une mission de poids!

Cet été, à compter du 6 août, le Saint-Laurent et ses bassins versants verront le passage de la Mission 1000 tonnes pour son expédition 2025. De Montréal à Bonaventure, en passant par de nombreuses autres villes comme Rivière-du-Loup, L'Anse-Saint-Jean, Saint-Siméon et Pessamit, tout le monde pourra se présenter pour participer à cette opération d'ampleur! Jusqu'à présent, cet organisme a ramassé 580 tonnes de déchets au cours de près de 5950 nettoyages à travers le monde! En plus de vouloir protéger les écosystèmes marins et aquatiques, l'organisme vise à encourager de meilleurs modes de vie pour réduire les déchets, notamment plastiques. Le 15 août, ce nettoyage collectif s'effectuera sur les berges à Tadoussac dès 9h00!



Le rorqual bleu Phoenix (B275), femelle connue pour montrer sa nageoire caudale, a été observé dans les derniers jours. Seulement 15 à 18% des rorquals bleus feraient ce comportement!

RECHERCHES EN COURS

Le MICS survole les souffles et les marques d'empêtrements des géantes

Cette saison, la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) poursuit son projet d'échantillonnage de souffles de baleines. Depuis 2024, les scientifiques étudient à l'aide d'un drone les bactéries présentes dans les micro-organismes pulmonaires des grands rorquals et des baleines noires de l'Atlantique Nord afin de surveiller leur état de santé. Depuis 2018, le MICS utilise aussi ses drones pour analyser les marques potentielles dues aux empêtrements chez ces cétacés. Un autre drone est dédié à la récupération de données thermiques – une nouveauté pour l'équipe! Les scientifiques espèrent trouver une corrélation entre la présence de bactéries pathogènes et la température de l'évent lorsque les baleines expirent. Les données sont récoltées dans le golfe du 13 juin au 30 septembre 2025, avec une possible prolongation jusqu'en octobre.

EXPÉDITION SAINT-LAURENT ET SES BASSINS VERSANTS

La mission 1000 tonnes vise à protéger les écosystèmes marins et aquatiques en retirant les déchets des océans et des cours d'eau, tout en encourageant à réduire les différentes sources de déchets.

© Mission 1000 tonnes

POUR EN SAVOIR PLUS

mission1000tonnes.com/les-nettoyages/

IDENTIFIÉS!

PARC MARIN

Rorquals communs

- Bp955 (Ti-Croche)
- Bp959

Rorquals à bosse

- H626 (Gaspar / BBR)
- H929

Rorquals bleus

- B166 (Mantis)
- B197 (Pleiades)
- B203
- B246 (Jaw-Breaker)
- B275 (Phoenix)
- B335

GASPÉSIE

Rorquals à bosse

- H638 (Splinter)
- H1032

MINGANIE

- La Station de recherche des Îles Mingan (MICS) rapporte des petits rorquals, un rorqual commun et une baleine noire de l'Atlantique Nord!

POUR SIGNALER UN MAMMIFÈRE MARIN MORT OU EN DIFFICULTÉ



URGENCES
MAMMIFÈRES MARINS
1 877 722-5346



Douze personnes peuvent travailler sur ces deux projets à partir de bateaux différents basés à Mingan (Rafale, Mistral et Sirocco), à Sept-Îles (Indigo Riff) et à Port-Cartier (Zep II). © MICS

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Comment se porte le Saint-Laurent?

Le dernier rapport sur les conditions océanographiques du Saint-Laurent publié par Pêches et Océans Canada en 2025 confirme que les conditions actuelles du fleuve sont bien inquiétantes. L'équipe de recherche présente dans ce rapport les données recueillies en 2024 sur divers indicateurs de la santé du milieu.

2024 a été la deuxième année la plus chaude mesurée dans le golfe et l'estuaire, mais la période estivale a été particulièrement difficile. Étant 3,2 °C au-dessus de la moyenne historique de 9,04 °C, la température ambiante d'avril à novembre n'a jamais été aussi chaude. Ces augmentations sont directement corrélées à l'eau de surface de 4 à 5 °C au-dessus des moyennes historiques par endroits, avec des vagues de chaleur aquatiques presque constantes. Plus l'eau est chaude, moins l'oxygène est soluble dans celle-ci et des endroits chauds quasi sans oxygène – en hypoxie – sont de plus en plus courants. Avec une superficie de couverture de glace qui a été à son minimum historique à l'hiver 2023-2024, les conditions cumulatives étaient peu favorables pour les espèces vulnérables du Saint-Laurent! L'agrandissement prévu du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent permettra néanmoins des mesures pour mieux protéger nos espèces vulnérables – les rorquals bleus et bélugas par exemple – malgré les changements climatiques.



Lors de l'éclipse solaire d'avril 2024, aucun changement de comportements n'a été observé chez les mammifères marins du Saint-Laurent, mais ce n'était qu'un seul moment d'observation!

© Jongsun Lee sur Unsplash

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Le Saint-Laurent, avec son bassin versant qui récupère 20 % de toute l'eau douce mondiale, les millions de personnes qui en dépendent pour se nourrir et les milliers d'espèces végétales et animales qui y vivent, est une merveille unique à protéger!

POUR EN SAVOIR PLUS

science-catalogue.canada.ca/record=4129085~S6

LE SAVIEZ-VOUS?

Il est difficile d'étudier la réaction des mammifères marins aux éclipses!

L'étude des éclipses et de leur effet sur la vie animale est complexe! Cependant, grâce à un article publié en 2020 sur l'effet de l'éclipse totale de 2017 sur le Riverbanks Zoo en Caroline du Sud, certains constats peuvent être faits. Les animaux présents ont eu des comportements anormaux divisés en trois catégories : de la panique, des réactions nocturnes ou bien des comportements nouveaux. Pourtant, les mammifères marins présents – phoques communs et otaries de Californie – ont démontré très peu de comportements qui déviaient de leurs habitudes.

De manière anecdotique, des comportements ont parfois été observés chez des cétacés lors d'éclipses – des *breachs* plus nombreux de rorqual à bosses, des dauphins qui s'arrêtent en surface pour regarder le ciel ou des souffles plus nombreux de grands rorquals. Mais comme ces phénomènes astraux ne se produisent qu'en moyenne tous les 18 mois à des endroits différents sur Terre, les données manquent pour faire des constats plus clairs!

POUR EN SAVOIR PLUS

Hartstone-Rose, A., Dickinson, E., Paciulli, L. M., Deutsch, A. R., Tran, L., Jones, G., & Leonard, K. C. (2020). Total Eclipse of the Zoo: Animal Behavior during a Total Solar Eclipse. *Animals*, 10(4), 587. <https://doi.org/10.3390/ani10040587>

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

À la recherche des petits rorquals avec le MÉRISCOPE

« Observations de deux petits rorquals en alimentation au niveau de la marina de Tadoussac, ainsi qu'un troisième individu également en alimentation dans le fjord du Saguenay, près de l'embouchure. » rapporte l'équipe du MÉRISCOPE, sur l'eau le 25 juillet. Les petits rorquals passeraient près de la moitié de leur temps pendant la saison estivale à chasser. Que cherchent-ils? Krill et petits poissons, comme le lançon, le capelan et le hareng. Qualifiés d'engouffreurs, les petits rorquals sont fréquemment observés en alimentation de surface, nageant de manière à piéger leurs proies entre eux, les parois rocheuses et la surface de l'eau.



On retrouve dans la bouche des petits rorquals des fanons qui lui permettent de filtrer la nourriture qu'il ingère! - Photo d'archive

Une rencontre particulière

Sur les réseaux sociaux, une vidéo relatant une observation faite par Cap Aventure dans la baie de Gaspé montre une scène pour le moins frappante : un requin dévorant ce qui semble être un phoque! Saviez-vous qu'on retrouve 11 espèces de requins à travers le Saint-Laurent, dont le fameux grand requin blanc? Cette espèce semble d'ailleurs être en augmentation dans le golfe depuis quelques années.



Les requins jouent un rôle crucial à travers les écosystèmes de notre planète, notamment en transportant des nutriments essentiels via leurs excréments. © Gerald Schömbis sur Unsplash

De belles observations gaspésiennes

Marsouins communs, petits rorquals, rorquals à bosse et rorquals communs; on rapporte des observations diversifiées en Gaspésie! Laetitia Desbordes, technicienne pour le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM), souligne également la présence de phoques gris, « toujours plus nombreux au Cap Gaspé ». Les rorquals à bosse H638 (Splinter) et H1032 sont également de la partie, montrant leurs nageoires caudales et même pectorales à l'occasion.



Les rorquals à bosse sortent parfois leurs nageoires pectorales à la surface de l'eau, mais la raison demeure encore mystérieuse. - Photo d'archive

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay et l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Culture
et Communications
Québec

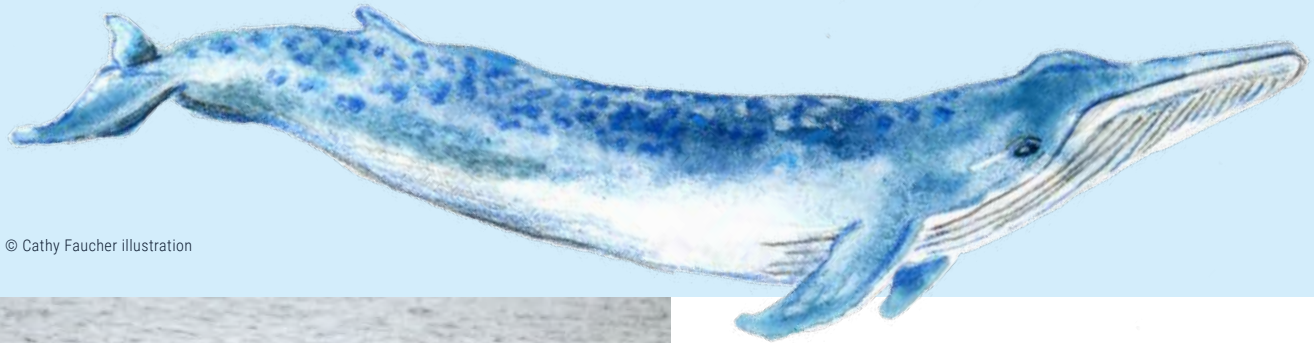
Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



© Cathy Faucher illustration



B335

- **Espèce** : Rorqual bleu
- **No d'identification** : B335
- **Sexe** : Mâle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connue depuis** : 1996
- **Traits distinctifs** : Nageoire dorsale bien droite et foncée par rapport au reste de son corps, qui comporte peu de taches foncées
- **Identification dans l'estuaire par l'équipe du GREMM** : 2005, 2009, 2014, 2016, 2018, 2024, 2025



EN VEDETTE

B335, à la chasse... au krill!

Photographié le 1^{er} août dernier par une naturaliste et par l'équipe de recherche du GREMM, le rorqual bleu B335 en est désormais à sa septième saison dans l'estuaire du Saint-Laurent. Faisant partie du catalogue de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), ce mâle est connu depuis 1996. En 2007, B335 aurait été aperçu par le MICS en pleine « rumba » au large des Escoumins. Ce comportement étonnant implique généralement deux mâles qui font la course derrière une femelle, pour tenter de s'en approcher le plus possible. B335 avait fini par s'éloigner après une vingtaine de minutes intenses, laissant l'autre mâle à proximité de la femelle. On ignore toutefois si ces séances de compétition entre mâles mènent à un accouplement entre l'individu gagnant et la femelle. Après quelle femelle B335 nageait-il en 2007? Roulement de tambour... Il s'agissait de Pleiades (B197), elle aussi présente dans l'estuaire il y a quelques jours – et vedette du numéro de la semaine dernière!

À l'heure où nous écrivons ces lignes, une quinzaine de rorquals bleus ont été identifiés dans l'estuaire du Saint-Laurent pour la saison 2025. Les premiers relevés de proies effectués par Parcs Canada rapportent jusqu'à présent une abondance marquée de krill dans le secteur du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Les rorquals bleus se nourrissant majoritairement de ce petit crustacé rosé, on espère qu'ils réussissent à y trouver leur compte cet été!

CETTE SEMAINE...

Une baleine à bec commune aperçue dans l'estuaire!

Le 1^{er} août dernier, la présence d'une baleine à bec commune émaciée et portant des lésions cutanées est signalée au Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM). Faisant partie d'une espèce en voie de disparition, la baleine à bec commune observée dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent est la deuxième à avoir été vue vivante dans l'estuaire depuis l'automne dernier. Elle reste néanmoins une visiteuse exceptionnelle du secteur. En raison de l'état fragile de la baleine, la situation est suivie de près par des équipes de vétérinaires, en collaboration avec le parc marin et le RQUMM. Si vous apercevez l'animal, mort ou vivant, restez loin et contactez rapidement le RQUMM au 1-877-722-5346.

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



Les baleines à bec communes peuvent plonger jusqu'à deux heures à des profondeurs pouvant atteindre 1500 mètres. © Renaud Pintiaux

IDENTIFIÉS!

PARC MARIN

Rorquals bleus

- B246 (Jaw-Breaker)
- B275 (Phoenix)

GASPÉSIE

Rorquals bleus, rorquals à bosses, bélugas, et plusieurs grands souffles appartenant à des espèces qui restent à confirmer!

MINGANIE

Phoques, marsouins communs et petits rorquals sont de la partie. On rapporte aussi quelques grandes baleines, mais sans numéro d'identification pour le moment.



Les oiseaux marins sont toujours de la partie, survolant le Saint-Laurent à la recherche de quelque chose à se mettre sous le bec!

RECHERCHES EN COURS

Petits rorquals, grandes questions

L'équipe du Mériscope, basée à Portneuf-sur-Mer, sillonne les eaux du Saint-Laurent cet été pour mieux comprendre l'un de ses habitants méconnus : le petit rorqual. En collaboration avec l'Université McGill, l'équipe du Mériscope pose des balises satellites sur les petits rorquals pour suivre leurs déplacements, afin de mieux comprendre leurs voies migratoires et leurs aires de reproduction. Les scientifiques récoltent aussi des biopsies, qui sont ensuite analysées en laboratoire pour retracer le régime alimentaire des petits rorquals. L'objectif : comparer les habitudes alimentaires des petits rorquals du Saint-Laurent avec celles d'autres petits rorquals de l'Atlantique Nord. En parallèle, un autre projet en collaboration avec le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent vise à faire converger les efforts de photo-identification des petits rorquals, pour créer un catalogue unifié.



La saison de terrain du Mériscope s'étend jusqu'à la mi-octobre et mobilise chaque été une équipe de stagiaires dans le cadre d'un programme de formations créditées. © Mériscope

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Est-il normal de voir des fanons blancs dans la bouche des baleines ?

Il semblerait que oui! La couleur des fanons – ces lames de kératine qui filtrent la nourriture des baleines – diffère en fonction des espèces. Leur couleur varie de blanc crème chez les petits rorquals à noir pour les rorquals à bosse et les rorquals bleus. Néanmoins, les fanons ne sont pas uniformes chez toutes les espèces. Les rorquals à bosse présentent parfois quelques fanons plus clairs – blancs ou blanc brunâtre –, souvent situés à l'avant de leur bouche.

Chez les rorquals appartenant à la famille des baleinoptères – à laquelle le rorqual à bosse (*Megaptera novaeangliae*) n'appartient pas –, ce phénomène est bien connu. Hormis pour le rorqual bleu, il n'est pas rare que des fanons blancs soient observés proches du rostre. Des lames claires sont souvent disposées de façon asymétrique, particulièrement du côté droit. Le petit rorqual de l'Antarctique possède des fanons majoritairement noirs, sauf pour quelques-uns blanc jaunâtre sur le devant à gauche et pour le premier tiers à droite. Les poils qui émergent de ces lames cornées sont eux aussi de couleurs variées. Par exemple, le rorqual boréal possède des fanons noirs avec des poils blancs. Le rorqual commun a quant à lui des fanons et des poils bicolores – ils sont majoritairement foncés, mais aussi blancs sur un tiers du côté droit.



En raison des longs soins maternels et de la collaboration de plusieurs femelles pour un même veau, les bélugas commencent dès la naissance à se bâtir des comportements sociaux complexes!

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Le rorqual à bosse Gaspar / BBR (H626) a dévoilé ses fanons lors d'une séance d'alimentation de surface, et surprise, on aperçoit quelques fanons blancs!

© Jocelyn Praud

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/decouvrir/la-vie-des-baleines/morphologie/les-fanons-et-les-dents/

LE SAVIEZ-VOUS?

Les femelles bélugas continuent de s'alimenter quand elles allaitent!

Comme les autres odontocètes – et contrairement aux mysticètes –, les femelles bélugas continuent de s'alimenter pendant l'allaitement de leurs petits! C'est ce qu'on appelle de l'*income breeding* ou de la reproduction par approvisionnement. Ce phénomène serait dû au fait que les femelles restent dans des eaux productives toute l'année. Ainsi, elles n'ont pas besoin d'accumuler de l'énergie pour mettre bas. Elles doivent cependant augmenter leur apport énergétique pendant la période d'allaitement, qui peut durer jusqu'à 36 mois. Les femelles lactantes doivent donc ingérer de 30 à 60 % plus de nourriture que les autres femelles! Chez les mysticètes, comme le rorqual à bosse, les femelles ne mangent presque pas pendant leur période d'allaitement, qui est plus courte.

Avec une période d'allaitement aussi longue, les veaux bélugas ne grandissent pas aussi rapidement que d'autres cétacés. Ils ont ainsi davantage le temps d'apprendre des comportements de chasse complexes comme la collaboration et l'écholocation pour trouver leurs proies!

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

Des groupes de recherche à l'affut

La science bat son plein dans le Saint-Laurent depuis le début de l'été! Le Centre de recherche et d'éducation de Sept-Îles (CERSI) rapporte avoir observé quelques rorquals communs et deux rorquals à bosse près de Sept-Îles. Plus à l'ouest, dans l'estuaire, le Mériscope souligne la présence de marsouins communs, rorquals communs, rorquals bleus et de quelques petits rorquals, ces derniers restant pour le moment non identifiés. « Il semble que nous observions une proportion importante de juvéniles, probablement âgés d'environ trois ans. », explique le Mériscope en parlant des petits rorquals. Chez cette espèce, la maturité sexuelle est atteinte vers six ans pour les femelles, et sept ans pour les mâles. Leur taille à la naissance est estimée de 2,5 à 3 mètres. Une fois adultes, les petits rorquals mesurent de 6 à 9 mètres.



Les petits rorquals ne présentent pas tous de marques distinctives, pouvant rendre leur identification ardue.

Un garde-manger populaire

« Ça fait quelques semaines qu'on voit de l'alimentation de surface presque tous les jours, même en pleine journée. Je me demande bien ce qu'elles mangent. », se questionne Cyril Praud, capitaine-naturaliste pour Croisières Du Fleuve. Durant la même période, l'équipe de recherche du GREMM a observé le rorqual bleu Jaw-Breaker en pleine séance d'engouffrement, laissant voir sa grande bouche gonflée d'eau - et de krill? De son nom scientifique euphausiacé, le krill peut vivre de 12 à 22 mois et est consommé en grande quantité par les rorquals bleus. Sa vitesse de reproduction serait liée aux floraisons de phytoplancton dans l'environnement, dont il se nourrit. Le krill aurait également un rôle important dans le mécanisme de pompe biologique : ses excréments riches en carbone coulent au fond de l'océan et stockent cet élément pendant des centaines jusqu'à des milliers d'années, l'empêchant de retourner dans l'atmosphère!



Jaw-Breaker était en alimentation de surface le 5 août dernier.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay et l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS)

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Culture
et Communications
Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

EN VEDETTE

H944, quand reviendras-tu nager dans le Saint-Laurent?

Jusqu'à présent, aucune trace dans le Saint-Laurent de H944, surnommé « Katana » par l'industrie des croisières de l'estuaire. En 2024, ce rorqual à bosse était arrivé vers la fin du mois de juillet et avait passé plusieurs semaines près de Saint-Siméon, loin de ses semblables. En septembre, des lésions fraîches, mais ne menaçant pas sa survie, étaient observées près de son pédoncule. H944 a été observée dans le Saint-Laurent jusqu'en octobre. Le rorqual à bosse H919, lui aussi observé tous les ans depuis 2019, manque également à l'appel cette année. L'absence de vedettes comme Siam (H007), Irisept (H492) et Chewbacca (H824) se fait aussi sentir. Viendront-ils bientôt nager par ici?

L'an dernier, plusieurs grands rorquals ont rejoint les eaux estuariennes vers la fin août, voire même septembre! Les rorquals à bosse parcourent d'immenses distances chaque année avant de rejoindre le Saint-Laurent, il est donc normal que leur date d'arrivée fluctue d'une année à l'autre. Il est aussi possible que la présence de certains individus soit passée inaperçue jusqu'à présent, où qu'ils se soient arrêtés ailleurs en chemin pour s'alimenter. On sait qu'il y a du krill dans l'estuaire, et que plusieurs grands rorquals ont été vus effectuant des manœuvres d'alimentation. On garde donc les yeux ouverts pour la nageoire caudale caractéristique de H944, car la saison est loin d'être finie!

H944

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **Numéro d'identification** : H944
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 2019
- **Traits distinctifs** : Nageoire caudale blanche dont deux traits noirs dans le lobe droit rappellent un katana – un sabre japonais
- **Identification dans l'estuaire du Saint-Laurent** : 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024



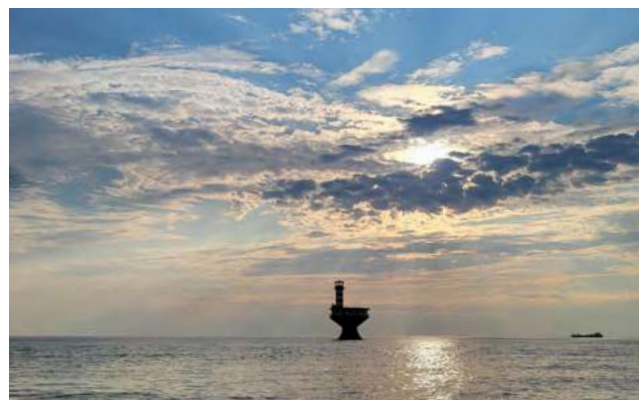
CETTE SEMAINE...

On souligne la Décennie de l'Océan!

Pour la Décennie de l'Océan (2021-2030) – dont l'unité de coordination est située au sein du Secrétariat de la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO – des événements sont organisés chaque jour à travers le monde dans le but de réparer la dégradation que subissent nos écosystèmes marins. Afin de soutenir la Décennie de l'Océan, la Ocean Agency sensibilise à l'importance des océans et aux menaces auxquels ils font face. Son programme promeut plusieurs projets artistiques, des expositions de photos, et une banque d'images gratuite, pour instaurer une vision plus créative envers la protection des océans et améliorer la communication scientifique. Son projet *Underwater Google Street View* sur Google Earth offre un accès inédit aux fonds marins, des Galapagos à la Corée du Sud!

POUR EN SAVOIR PLUS

oceandecade.org/fr/decade-actions/



Avec le plus long littoral au monde, le Canada vise à protéger 25% de ses eaux d'ici 2025, et 30% d'ici 2030!

IDENTIFIÉS!

PARC MARIN

Petits rorquals

- Ba095
- Ba096
- Ba104
- Ba349

GASPÉSIE

Rorquals à bosse

- H638 (Splinter)
- H692 (Paloma)

MINGANIE

Rorquals bleus

- B191
- B195
- B419
- B625

Rorquals à bosse

- H985
- H1032
- H1038

Rorquals communs

- F002 (Curly)
- F009 (Ramses)
- F028 (Topper)

Baleines noires

- #1507 (Manta)
- #1701 (Aphrodite)
- #4190 (Curlew)



Quelques timides marsouins communs ont aussi été observés dans le Saint-Laurent.

RECHERCHES EN COURS

EURÊKO! revitalise les berges du fjord

EURÊKO! a annoncé un projet de restauration des rives de la rivière Saguenay! Déployé sur trois ans, le projet vise à restaurer des milieux naturels dégradés, améliorer la qualité des habitats riverains et sensibiliser la population aux bonnes pratiques d'aménagement durable. La première phase du projet, ayant lieu cette année, est la caractérisation des berges qui consiste à identifier les bandes riveraines les plus détériorées pour prioriser les interventions. La deuxième est la revégétalisation et la sensibilisation par la plantation de 10 000 végétaux indigènes sur des sites sélectionnés, l'installation de panneaux explicatifs et la mise en place d'activités participatives ouvertes au public. La troisième est le suivi des plantations et le remplacement des végétaux morts pour garantir la pérennité des aménagements.



Les rives, jouant un rôle écologique fondamental pour la filtration des contaminants et la prévention de l'érosion, ont été grandement dégradées par les activités humaines comme l'urbanisation ou l'agriculture.

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Est-ce qu'on reverra Tic Tac Toe?

La question revient souvent cette année! Tic Tac Toe arrive généralement tôt dans la saison, mais nous ne l'avons toujours pas identifiée cet été. Sa dernière observation confirmée dans l'estuaire était le 5 juin 2024, dans un état très amaigri. Les évaluations de son état par des vétérinaires et spécialistes en rorquals à bosse portaient toutes vers la même conclusion : ses chances de survie sont faibles. Tout porte à croire qu'elle n'a pas été capable de s'alimenter correctement, et peu de cas de rétablissement ont été remarqués dans des situations similaires.

H509 – dit Tic Tac Toe à cause du grand X visible sur le lobe droit de sa nageoire caudale – est l'une des baleines vedettes du parc marin. Le mélange de ses traits distinctifs, qui font d'elle un individu facile à identifier, son caractère fougueux et ses visites annuelles dans le Saint-Laurent a laissé une marque ineffaçable dans les esprits des personnes qui fréquentent la région. L'équipe de recherche sur les grands rorquals du GREMM mentionne que bien que les chances de rétablissement de Tic Tac Toe soient faibles, ces animaux sont reconnus pour leur résilience incroyable. Sans un échouage observé ou une carcasse en mer, nous ne saurons peut-être jamais ce qui lui est arrivé!



L'une des stratégies de chasse des requins sur des proies de grande taille comme les phoques est d'infliger une blessure grave et d'attendre que la perte de sang achève leur proie avant de la consommer.

© Martin Gingras

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Tic Tac Toe et son souffle (à l'avant) avec son baleineau de 2017 – H855 (en breach à l'arrière). Si nous ne revoyons plus cette vedette du Saint-Laurent, elle nous aura néanmoins laissé des souvenirs pour les années à venir avec au moins quatre baleineaux qui fréquentent le parc marin – dont Aramis qui a eu un baleineau à son tour!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/tic-tac-toe-en-direct/

LE SAVIEZ-VOUS?

Les phoques gris sont les proies des grands requins blancs!

Leur habitat se limitant plutôt au sud du golfe, les grands requins blancs s'aventurent désormais plus profondément dans le Saint-Laurent, attiré par l'une de leurs proies de prédilection : le phoque! Depuis quelques années, des carcasses de phoques gris – ou des individus encore vivants – sont retrouvées avec des lésions bien particulières. Ces cas sont principalement observés aux Îles-de-la-Madeleine, mais aussi en Gaspésie depuis 2022. De forme ovoïde et aux bords bien définis, les blessures présentent souvent une perte importante de tissus adipeux et musculaires. Atteignant des vitesses de 50 km/h, les grands requins blancs sont des prédateurs de taille face aux phoques gris, qui peuvent nager jusqu'à 37 km/h. En même temps que la population de ces requins – une espèce en voie de disparition – se rétablit, celle des phoques gris augmente doucement et était estimée à 56 000 dans le golfe en 2021.

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

Une espèce en voie de disparition dans le golfe du Saint-Laurent

Une baleine noire de l'Atlantique Nord a été vue par une naturaliste à la pointe sud-ouest de l'île d'Anticosti, faisant des cabrioles diverses : levant les nageoires pectorales et la nageoire caudale, effectuant du *spy-hopping* et même un petit *breach*! D'autres individus ont aussi été observés par l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), dont Aphrodite (#1701), une femelle née en 1987, et Manta (#1507), un mâle né en 1985! Cette espèce tient son statut « en voie de disparition » des menaces qui pèsent actuellement sur elle, comme les empêtrlements, les collisions et les changements climatiques.



Les baleines noires de l'Atlantique Nord sont reconnaissables entre elles par leurs callosités, ces protubérances de peau blanche sur leur tête. - Photo d'archive

Petits rorquals en vedette

Alors que les grands rorquals se font plus discrets, les plus petits des rorquals nous en mettent plein la vue! L'équipe de recherche du Mériscope a récemment pu identifier Ba095, Ba096, Ba104 et Ba349. Ce dernier est connu depuis 2022. Sa nageoire dorsale est également bien particulière, triangulaire et pointant vers le ciel.



Le petit rorqual Ba349 a aussi été observé en 2023 et 2024.
© Mériscope

Un phoque bien gourmand

Les personnes et l'équipage à bord du bateau de Tadoussac Autrement ont eu l'opportunité de voir toute une scène le 9 août dernier : un phoque gris se délectant d'un esturgeon noir! Les phoques gris sont connus pour avoir un régime alimentaire plutôt diversifié. Opportunistes, ils se nourrissent de ce qu'ils trouvent dans leur environnement. Chassant généralement seuls, ils peuvent toutefois s'alimenter en groupe d'une centaine d'individus à l'occasion.



Aussi surnommé « loup marin » en raison des sons qu'il émet ressemblant à des hurlements, le phoque gris peut vivre environ 35 ans. © Renaud Pintiaux

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), l'équipe du Mériscope

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec

Culture
et Communications
Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



Aphrodite

- **Espèce** : Baleine noire de l'Atlantique Nord
- **No d'identification** : #1701
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : 1987
- **Connue depuis** : 1987
- **Trait distinctif** : Cicatrice en forme de cœur sur le flanc droit
- **Identification dans le Saint-Laurent** : 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025
- **Observée avec un baleineau** : 1996, 2001, 2004, 2007, 2010, 2015, 2022

Note : Avec les informations du North Atlantic Right Whale Catalog et du New England Aquarium

EN VEDETTE

Aphrodite, une baleine qui porte bien son nom

L'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) rapportait le 15 juillet dernier dans le golfe la présence de la femelle #1701, mieux connue sous le nom d'Aphrodite. Cette baleine noire de l'Atlantique Nord est connue par les équipes de recherche depuis sa naissance, en 1987. Âgée d'au moins 38 ans, Aphrodite tient son nom de la marque en forme de cœur sur son flanc droit, en référence à la déesse de l'amour. Aphrodite étant aussi la déesse de la procréation, le nom sied bien à #1701, qui a eu sept baleineaux! Parmi ceux-ci, quatre sont encore observés régulièrement, dont Harmonia (#3101), qui a eu à son tour trois baleineaux.

Les baleines noires de l'Atlantique Nord atteignent généralement leur maturité sexuelle entre 5 et 10 ans. Cependant, l'âge auquel les femelles ont leur premier veau survient de plus en plus tard depuis quelque temps. L'écart entre deux naissances se creuse également davantage. Les fautifs? Empêtrlements, collisions et changements dans l'abondance des proies, qui nuisent significativement au maintien d'une condition physique optimale. Chez les femelles, la gestation et l'allaitement nécessitent beaucoup d'énergie. Empêtrées ou blessées, elles ont moins de ressources pour mener à terme un baleineau. Aphrodite aurait déjà été empêtrée dans des cordages cinq fois dans sa vie, sa fille Harmonia au moins huit fois. La résilience de cette espèce est incomparable!



CETTE SEMAINE...

C'est le festival marin des Escoumins!

Le festival marin est de retour aux Escoumins! Profitez de la fin de semaine de la fête du Travail – du 29 août au 1^{er} septembre – pour participer à des activités pour toute la famille. Que vous aimiez plus les jeux gonflables, les spectacles d'humour ou une bonne vieille course de canards, il y aura certainement de quoi plaire à toutes et à tous. La fin de semaine se terminera avec une sortie en kayak de mer à la découverte du Saint-Laurent avec *Mer et monde*, aux Bergeronnes. Réservez vos places rapidement parce qu'elles sont limitées!

POUR EN SAVOIR PLUS

facebook.com/share/p/18X9R1bPTF/



La municipalité offre une programmation sur quatre jours qui saura bien clore l'été! © Maxence Mounier sur Flickr

IDENTIFIÉS!

PARC MARIN

Rorqual commun

- Bp2819

Petits rorquals

- Ba060
- Ba188

Rorquals à bosse

- H859
- H943

GASPÉSIE

Rorquals à bosse

- H638 (Splinter)
- H692 (Paloma)

MINGANIE

Rorquals bleus

- B260
- B275 (Phoenix)
- B405

Rorquals à bosse

- H683 (Koussouf) et son baleineau

Rorqual commun

- F631

Baleines noires

- #3380 (Lemur)
- #1507 (Manta)



Les phoques communs sont aussi de la partie ces derniers temps, se reposant sur les rochers le long du Saint-Laurent.

RECHERCHES EN COURS

La plongée sous la loupe à Bonaventure

Pour une troisième année consécutive, l'Aquarium du Québec, le Parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé et l'Université de Montréal mènent un vaste projet de recherche... sous l'eau! Leur objectif? Mieux comprendre les impacts des activités de plongée sur la faune et la flore dans le secteur de l'île Bonaventure, située dans le golfe du Saint-Laurent. Une équipe de 10 plongeurs et plongeuses de l'Aquarium du Québec arpente deux fois par an les sites de plongée hautement fréquentés de cette région. En juin et septembre, l'équipe plonge afin de recenser la quantité et le type d'espèces marines observées. Leur hypothèse : les plongeurs et plongeuses peuvent abimer le fond marin en s'accrochant avec leurs équipements. Les bulles expirées pourraient aussi décrocher des animaux, comme des crabes, des parois rocheuses.



En analysant les tendances qui ressortiront de ce projet s'étalant sur 5 ans, les scientifiques pourront suggérer des recommandations pour mieux utiliser cet environnement marin précieux. © Andy Wenzel

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Est-ce que les cétacés peuvent nager à reculons?

Il y a quelques semaines, la vidéo d'un épaulard au large de Vancouver avait bien fait parler puisqu'on pouvait y voir l'individu nager à reculons! Ce comportement, surnommé *moonwalking*, est très peu observé en nature et laisse perplexe. Les épaulards ne sont cependant pas les seuls cétacés à imiter le roi de la pop! En 2020, le rorqual commun Bp059, dit « Trou », a été observé par l'équipe du GREMM en train de nager à reculons pour prendre son souffle en surface. Il serait donc aussi possible de le faire pour les rorquals communs! Les bélugas, les narvals et les dauphins seraient aussi des cétacés ayant tendance à montrer leur talent de nage en sens inverse.

Les baleines ont des corps qui se sont optimisés à travers des millénaires d'évolution pour être les plus hydrodynamiques possible. Pouvant nager à de très grandes vitesses – comme le rorqual commun qui peut atteindre 40 km/h dans le Saint-Laurent – ils ont maîtrisé l'art de se déplacer dans l'eau de manière efficace. Alors, quelle est l'utilité de nager à l'envers? Les scientifiques en connaissent peu sur la nage à reculons, mais les hypothèses laissent penser que ce serait un comportement social ou de jeu entre individus!



Chaque année, des cas suspectés de mammifères marins ayant subi une collision avec un navire sont recensés dans le PMSSL – certains en ressortent sains et saufs, mais possèdent des cicatrices, comme pour le rorqual à bosse H742 (Chalk).

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Les bélugas, même s'ils sont parmi les cétacés les plus lents, peuvent nous en mettre plein la vue avec leurs techniques de nage hors du commun!

POUR VOIR L'ÉPAULARD NAGER À RECULENS

youtu.be/IYr6uNdUyF8

LE SAVIEZ-VOUS?

Les bateaux n'ont pas besoin d'être gros pour poser un risque aux baleines!

Les embarcations de toutes tailles peuvent gravement blesser ou tuer une baleine, et ce risque augmenterait avec leur vitesse. Les collisions sont souvent associées aux navires de grande taille, mais sont aussi possibles avec les bateaux de plaisances et d'excursions.

Dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent (PMSSL), les navires marchands naviguent volontairement entre 10 et 15 nœuds. Selon l'étude « Vessel Collisions With Whales: The Probability of Lethal Injury Based on Vessel Speed » publiée en 2006, la probabilité de mortalité due à une collision à 10 nœuds est de 31% et grimpe à 78% à 15 nœuds. Un mammifère marin a davantage le temps de s'éloigner de la route d'un navire lorsque celui-ci navigue à basse vitesse. Les embarcations de plaisance et d'excursion peuvent quant à elles aller jusqu'à 25 nœuds, mais peuvent mitiger ces risques grâce à la facilité qu'elles ont pour réduire leur vitesse. Dans le parc marin, des approches réglementaires visent à réduire la vitesse pour diminuer, entre autres, le risque de collision.

POUR EN SAVOIR PLUS

navigationbaleines.ca/fr/mesures-reglementaires-et-volontaires/

POUR SIGNALER UN MAMMIFÈRE MARIN MORT OU EN DIFFICULTÉ



1 877 722-5346

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

H859 fait la sieste

Il y avait de quoi célébrer le 20 août dernier! Le rorqual à bosse H859, surnommé « Yvon », est apparu au bout du quai du traversier des Escoumins, après quelques semaines d'absence. Où était-il parti? Difficile de le savoir! Les capitaines et naturalistes des diverses compagnies présentes sur l'eau à ce moment ont eu la chance de voir l'animal plonger à quelques reprises, montrant timidement sa nageoire caudale. Après un certain nombre de plongées, H859 s'est immobilisé au milieu du groupe d'observateurs et observatrices : il venait de s'endormir! Le lendemain, le rorqual à bosse a encore piqué un somme, sous les yeux curieux de plusieurs personnes. Toujours fascinant de voir ces géants billoter à la surface de l'eau, ne laissant paraître leur nageoire dorsale et leur souffle qu'une fois de temps en temps!



En présence d'un mammifère marin qui dort, il faut garder nos distances, pour lui permettre de vraiment se reposer!

Des dauphins en Gaspésie

Près de Forillon, les rorquals à bosse Splinter (H638) et Paloma (H692) sont toujours présents. Le Réseau d'observation de mammifères marins (ROMM) rapporte même quelques rorquals communs. Ce qui diffère des semaines précédentes, ce sont les nageoires dorsales typiques en forme de faucille des dauphins à flancs blancs qui surgissent d'entre les flots! Cette espèce fréquente généralement le golfe au printemps et à l'automne. Avec une vitesse de nage pouvant atteindre jusqu'à 45 km/h, le dauphin à flanc blanc se déplace généralement en troupeau composé de nombreux individus – jusqu'à des centaines, voire des milliers!



Lorsqu'ils nagent, les dauphins à flancs blancs peuvent venir à la surface toutes les 10 à 15 secondes! – Photo d'archive

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), l'équipe du Mériscope

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Culture
et Communications
Québec



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration



© Renaud Pintiaux

Bp2819

- **Espèce** : Rorqual commun
- **No d'identification** : Bp2819
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Inconnue
- **Connu depuis** : 2018
- **Traits distinctifs** : Nageoire dorsale très générique, *blaze* (c) formant un grand carré blanc derrière l'œil, sur le dessus de sa tête
- **Identification dans le Saint-Laurent** : 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2024, 2025



Photo prise sous les permis QUE-LEP-002-2021 et SAMP-2021-39479

EN VEDETTE

Bp2819, dorsale typique, mais coloration unique!

Après une accalmie côté baleine dans les dernières semaines, l'observation dans l'estuaire de Bp2819 le 22 août dernier tombait à pic! Avec sa nageoire dorsale de forme classique, il est toutefois difficile de reconnaître ce rorqual commun au premier coup d'œil. Les équipes de recherche s'appuient davantage sur son patron de coloration du flanc droit ou sur des images prises par drone pour confirmer son identité.

On retrouve sur la peau des rorquals communs plusieurs zones de formes et de colorations diverses qui varient selon l'individu. La plus connue est le chevron (a), un patron de coloration situé à la hauteur des nageoires pectorales. S'amorçant sur les flancs de chaque côté du corps, les chevrons se rejoignent généralement au milieu du dos de l'animal pour former un grand M, dont la pointe du milieu (b), appelée appendice, varie en forme et en taille selon l'individu. Juste au-dessus de l'œil du côté droit, on retrouve également le *blaze* (c), qui est visible dans son entièreté par drone et qui forme chez Bp2819 un carré blanc assez distinct. L'équipe de recherche du GREMM a capté par drone l'impressionnant corps fuselé de Bp2819, en 2021, 2024 et 2025. Cette technique s'avère particulièrement efficace pour distinguer les patrons de coloration des rorquals communs et les identifier!

CETTE SEMAINE...

On se prépare pour le Béluga Ultra Trail!

Attachez bien vos lacets, car le mythique Béluga Ultra Trail revient pour une sixième édition! Le 13 septembre, des centaines de sportifs et sportives se lanceront sur le sentier du fjord du Saguenay dans l'objectif de se surpasser, mais surtout pour sensibiliser à la protection du béluga du Saint-Laurent, une population en voie de disparition. Pour chaque inscription, un montant est remis au Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM) dans le but de soutenir la recherche sur les bélugas. L'édition de 2024 a vu défiler plus de 1000 participants et participantes! Serez-vous au rendez-vous pour soutenir ces intrépides coureurs et coureuses ou vous retrouvera-t-on plutôt sur le sentier?

POUR EN SAVOIR PLUS

beluga.trailssaglac.org/accueil



Déjà trois bélugas ont été adoptés par l'organisme : Ultra, un mâle connu depuis 1992, Trail, une femelle connue depuis 2018, et Kileau, connue depuis 1993, qui a été vu accompagné d'un veau!

IDENTIFIÉS!

PARC MARIN

Rorqual commun
– Bp2819

Petits rorquals

– Ba004 (Fidèle)
– Ba349 (JAWS)

Rorquals à bosse

– H859
– H943

GASPÉSIE

Rorquals à bosse

– H638 (Splinter)
– H692 (Paloma)

MINGANIE

Pas d'identifications, mais quelques petits rorquals, des phoques et même des baleines noires de l'Atlantique Nord!



Le rorqual à bosse H859 a été observé dans l'estuaire en train de se propulser dans les airs, un comportement appelé *breach*!

RECHERCHES EN COURS

Recherche sur la variation du poids des bélugas du Saint-Laurent

Pour une deuxième année, une équipe de recherche de Pêches et Océans Canada cherche à déterminer s'il existe une variation dans la taille moyenne des bélugas à travers un cycle annuel et si tel est le cas, durant quelle période. Dès le 8 septembre, l'équipe, menée par les scientifiques Véronique Lesage et Arnaud Mosnier, naviguera pendant trois semaines sur l'estuaire. Les données récoltées seront prises par drone et serviront entre autres à calculer, grâce à la technique de photogrammétrie, le tour de taille des bélugas. Permettant de suivre leur variation de poids, ce projet tente de comprendre le processus d'engraissement et d'identifier les moments critiques de l'alimentation des bélugas. Le groupe de recherche était aussi sur le terrain plus tôt ce printemps, d'avril à juin.



Ce projet est étroitement lié au projet *Observatoire des bélugas* du GREMM, qui vise à évaluer la condition physique des bélugas.

© Pêches et Océans Canada

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Où en sommes-nous avec les mesures de protection des baleines noires au Canada?

Publié en 2025, le rapport sur la mise en œuvre du programme de rétablissement de la baleine noire de l'Atlantique Nord pour la période de 2015 à 2020 dresse un bilan contrasté. Malgré les efforts de protection, la population a chuté d'environ 470 individus en 2015 à seulement 348 en 2020.

Le programme, mis en œuvre par Pêches et Océans depuis 2009, vise surtout à réduire deux menaces majeures : les collisions avec les navires et les empêtrlements dans les engins de pêche, responsables de toutes les mortalités confirmées comme étant liées aux activités humaines. Plusieurs mesures ont été instaurées, comme le ralentissement obligatoire des navires, la fermeture temporaire de zones de pêche lors de la présence de baleines, la recherche sur des engins sans cordage, la protection légale de l'habitat essentiel des baleines noires ainsi qu'un renforcement de la surveillance aérienne et maritime.

Sur 20 indicateurs de progrès du rétablissement, 16 ont été atteints ou partiellement atteints. Néanmoins, la mortalité liée aux activités humaines demeure excessivement élevée. Pour inverser la tendance, le Canada mise sur une collaboration accrue avec les États-Unis, une meilleure application des mesures de gestion, une compréhension approfondie des proies et des effets du climat, ainsi que le suivi des menaces.



Le suivi de l'état des rorquals bleus est grandement facilité par l'utilisation d'hydrophones. Ils permettent de noter leur présence et leur abondance sans même les voir!

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Les indicateurs non atteints sont ceux de la diminution des interactions avec les navires de pêche et le trafic maritime, l'évaluation des répercussions des contaminants et l'augmentation de la sensibilisation et du soutien aux activités de rétablissement.

POUR EN SAVOIR PLUS

00020663-REC_DT0149-fr-Rp-Bnan-v00-2025aou-fra.pdf

POUR SIGNALER UN MAMMIFÈRE MARIN MORT OU EN DIFFICULTÉ



LE SAVIEZ-VOUS?

Les rorquals bleus chantent moins quand ils chassent!

Le Monterey Bay Institute a publié cette année une étude dans laquelle les chants de rorquals à bosse, bleus et communs ont été mesurés à l'aide d'hydrophones sur la côte ouest des États-Unis. Quand les chants d'espèces sentinelles comme le rorqual bleu diminuent ou disparaissent, une alarme retentit dans la communauté scientifique!

L'équipe a observé que lors d'années où des vagues de chaleur ou des blooms d'algues nocifs perturbent la chaîne trophique, les rorquals bleus semblent moins bien s'adapter que les autres espèces étudiées. Chantant jusqu'à 40 % moins dans des conditions défavorables, ces géants des mers dépenseraient plus de temps et d'énergie à chercher des bancs de krill au lieu de communiquer. N'adaptant pas leur régime alimentaire malgré les perturbations environnementales, ils doivent donc augmenter l'effort mis pour trouver leur unique proie. En comparaison, les rorquals à bosse ne diminueraient pas leurs chants habituels, se nourrissant plutôt facilement d'autres poissons disponibles dans leur environnement.

POUR EN SAVOIR PLUS

Ryan, J. P., Oestreich, et al. (2025). Audible changes in marine trophic ecology : Baleen whale song tracks foraging conditions in the eastern North Pacific. PLOS ONE, 20(2), e0318624. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0318624>

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

Des bélugas en Gaspésie

Des taches blanches qui émergent des flots par temps calme... aucun doute, ce sont bien des bélugas! En Gaspésie, Sandrine Papias, observatrice pour le Réseau d'observations de mammifères marins (ROMM), rapporte une centaine de ces baleines blanches depuis le Cap Bon-Ami. « C'était trop beau à voir », commente-t-elle. Depuis le début de l'été, ce n'est pas la première fois que des bélugas sont signalés en Gaspésie. Cette population en voie de disparition fréquente généralement l'estuaire du Saint-Laurent et le fjord du Saguenay durant l'été, et davantage le golfe pendant l'hiver. De grands troupeaux d'une centaine d'individus peuvent être aperçus en déplacement dans le Saint-Laurent, au printemps et à l'automne, synonyme de ces changements de territoire.

Une vingtaine de rorquals à bosse sur la Basse-Côte-Nord

Les personnes présentes sur le Bella-Desgagnés ont eu le bonheur de voir non pas un, pas deux, mais bien près d'une vingtaine de rorquals à bosse en quittant Blanc-Sablon! Rachel Brien Lavergne, observatrice de mammifères marins et guide-interprète du ROMM à bord du Bella-Desgagnés, raconte son observation : « Un groupe [de baleines] en particulier semblait s'alimenter près de la surface, en remontant des profondeurs toutes en même temps. C'est difficile à confirmer, car elles étaient très loin, mais les éclaboussures et l'action en surface, jumelées à leur patron de nage, semblent indiquer qu'elles étaient en chasse! »

Les rorquals à bosse peuvent s'alimenter seuls, ou encore chasser en groupe pour engouffrer leurs proies : petits poissons, krill, etc. En alimentation de surface, il arrive qu'on voie la bouche grande ouverte des individus, laissant entrevoir leurs impressionnants fanons!



Les bélugas sont des animaux grégaires dont les groupes sont régis par une ségrégation sexuelle ou liée à l'âge selon la période de l'année. © Sandrine Papias



Le rorqual à bosse est qualifié d'*engouffreur*, signifiant que pour s'alimenter il doit ouvrir grand sa bouche et la refermer ensuite, laissant passer l'eau entre les fanons et gardant la nourriture à l'intérieur! – Photo d'archive

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), l'équipe du Mériscope

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Culture
et Communications
Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

© Renaud Pintiaux

Jaw-Breaker

- **Espèce** : Rorqual bleu
- **No d'identification** : B246
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : Inconnue
- **Connue depuis** : 1991
- **Traits distinctifs** : Tache blanche sur le lobe gauche de sa nageoire caudale – du côté de son ventre – et nageoire dorsale pâle
- **Identification dans l'estuaire du Saint-Laurent** : 1991, 1993, 1994, 1996, 1997, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2009, 2013, 2014, 2015, 2016, 2020, 2022, 2023, 2025
- **Observation avec un baleineau** : 2018, 2022

EN VEDETTE

Jaw-Breaker, un rorqual bleu qui gronde

Le public et les personnes travaillant aux abords du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent étaient bien enthousiastes de revoir Jaw-Breaker, alias B246, le 2 septembre dernier! Un mois plus tôt, cette femelle rorqual bleu faisait sa première apparition dans l'estuaire pour la saison, puis s'est volatilisée pendant quelques semaines. Où est-elle allée? Pour le moment, personne ne le sait! Son retour met néanmoins un baume au cœur de plusieurs personnes. Des géantes comme Jaw-Breaker qui reviennent année après année dans l'estuaire, il n'y en a pas des tonnes! Connue depuis 1991 par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), Jaw-Breaker est reconnaissable par la tache blanche sous sa nageoire caudale, qu'elle montre régulièrement lors de ses plongées.

Malgré des observations souvent tranquilles et posées, Jaw-Breaker semble parfois avoir un caractère assez fougueux. Elle aurait effectivement été vue à quelques occasions par l'équipe du MICS en train d'intimider des rorquals bleus mâles, notamment en soufflant et grondant dans leur direction! Son nom, signifiant « casse-gueule » en français, lui vient peut-être de ce caractère difficile? Des paires stables mâle-femelle se forment parfois pendant l'été dans le Saint-Laurent, des associations qui seraient précurseurs à la reproduction et impliqueraient parfois des séances de *rumba* quand d'autres mâles s'en mêlent – voir page 4! Les comportements agressifs de Jaw-Breaker envers les mâles auraient-ils un lien avec tout ça?



Le lancement officiel du festival aura lieu à l'Hôtel Tadoussac, vendredi le 19 septembre à 17 h 30.

CETTE SEMAINE...

Un festival des oiseaux migrants sous le ciel automnal!

Détournez votre regard de l'eau et regardez un instant vers le ciel! Pour une 15^e édition, le Festival des oiseaux migrants de la Côte-Nord surplombe la région du 15 au 21 septembre. À l'automne, la rive nord du Saint-Laurent devient un vaste corridor migratoire, l'un des plus importants du nord-est de l'Amérique du Nord. Avec plus de 40 activités – dont plusieurs gratuites –, le festival cherche à faire découvrir la richesse ornithologique de la région. La majorité des événements ont lieu à Tadoussac, notamment aux dunes, un lieu incontournable pour les personnes passionnées d'ornithologie.

POUR EN SAVOIR PLUS festivalmigrateurs.com/



Des cormorans à aigrettes

RECHERCHES EN COURS

Les espèces aquatiques envahissantes surveillées dans le Saint-Laurent!

Depuis 2008, le programme de monitoring des espèces aquatiques envahissantes – EAE – bat son plein chez Pêches et Océans Canada. Ayant commencé aux Îles-de-la-Madeleine et en Gaspésie à cause de leurs eaux plus chaudes, le programme s'est graduellement répandu dans l'estuaire du Saint-Laurent avec le réchauffement des eaux de surface. À l'aide de plaquettes de récolte installées sur des sites fixes, les équipes du MPO sont en mesure de documenter la présence de chaque espèce surveillée. Ces informations de base sont essentielles pour aider aux programmes d'intervention et à la prise de décisions gouvernementales. Tout récemment, en 2024, l'équipe qui surveille le site de Tadoussac a découvert la première EAE du parc marin : *Membranipora membranacea*. Être avertis de sa présence nous permet de mieux agir!

POUR EN SAVOIR PLUS

dfo-mpo.gc.ca/species-especes/ais-eae/index-fra.html

IDENTIFIÉS!

PARC MARIN

Rorqual commun

– B955 (Ti-Croche)

Rorquals bleus

– B197 (Pleiades)

– B246 (Jaw-Breaker)

Rorquals à bosse

– H859

– H943

Béluga

– D10236 (Kileau)

GASPÉSIE

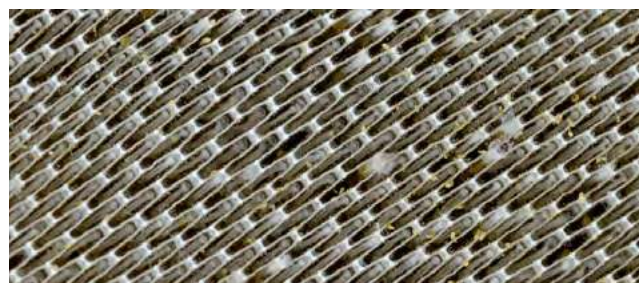
Rorquals à bosse

– H638 (Splinter)

– H692 (Paloma)

MINGANIE

Six rorquals bleus ont été observés, de même que cinq rorquals à bosse, cinq rorquals communs, une vingtaine de petits rorquals et six baleines noires de l'Atlantique Nord.



Membranipora membranacea, l'espèce détectée à Tadoussac, peut avoir un impact énorme sur les forêts sous-marines de laminaires – des algues. Des phénomènes de déforestation massive leur sont attribués.

© Dugornay Olivier - Ifremer

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Est-ce qu'une marée rouge comme celle de 2008 pourrait se reproduire?

Malheureusement oui! Il y a maintenant près de 20 ans, en août 2008, une floraison de l'algue toxique résidente du Saint-Laurent – *Alexandrium catenella* – a recouvert une superficie de 600 km² dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, un phénomène appelé marée rouge. Les neurotoxines présentes dans l'espèce ont provoqué la mort de 10 bélugas, d'un jeune rorqual commun, de 85 phoques ainsi que de milliers de poissons et oiseaux marins à travers l'estuaire.

Depuis quelques années, les plans d'eau à travers la planète se réchauffent, s'acidifient et diminuent en oxygène dissous – tous des symptômes des changements climatiques. Le lien avec les efflorescences d'algues? Tous ces facteurs influencent leur intensité et leur fréquence de floraison! *Alexandrium catenella* prolifère plus rapidement en milieux plus chauds, produit plus de toxines en milieux acides et peut prendre plus de place par manque de compétition lorsqu'il y a moins d'oxygène. Il importe de faire un suivi des populations d'algues toxiques parce qu'avec les conditions actuelles, les efflorescences peuvent avoir des impacts dévastateurs. Toutes les conditions optimales semblant réunies, ayons l'œil sur *Alexandrium catenella*! Son retour pourrait être bien plus problématique qu'en 2008 avec des conditions beaucoup plus favorables à son épanouissement.



Le fleuve Saint-Laurent constitue une halte migratoire essentielle pour plusieurs espèces d'oiseaux, mais également une aire de nidification pour de nombreuses espèces, comme le petit pingouin.
© Alexandre Terrigeol

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Les marées d'algues peuvent prendre l'entièreté de l'espace disponible en surface, en coupant toute lumière aux plantes sous elles! Avec des effets neurotoxiques graves, le milieu au complet en souffre. © Solen Feyissa sur Unsplash

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/

les-blooms-dalgues-nocives-une-problematique-microscopique/

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



LE SAVIEZ-VOUS?

Saviez-vous que le Saint-Laurent constitue une halte migratoire majeure pour des millions d'oiseaux marins?

En automne, un phénomène spectaculaire se déroule sous nos yeux : Tadoussac et ses alentours deviennent un véritable carrefour où se croisent des centaines d'espèces d'oiseaux! Tandis que certains ne feront que passer, de nombreux oiseaux marins se regrouperont sur le Saint-Laurent avant de poursuivre leur migration. Pour la plupart, ils reviennent du Nord où ils se sont reproduits et ils font halte ici pour se nourrir avant de continuer leur route vers le Sud. Les eaux riches du Saint-Laurent, notamment à l'embouchure du Saguenay, constituent un véritable festin autant pour les baleines que pour les oiseaux marins. Tandis que certains préféreront les eaux profondes pour trouver du plancton ou de petits poissons, d'autres se rassemblent le long des côtes pour se nourrir de crustacés. Petits pingouins, guillemots à miroir, mouettes tridactyles et plongeurs catmarins ne sont que quelques exemples d'oiseaux que vous pourriez observer avec vos jumelles!

POUR EN SAVOIR PLUS

ootadoussac.ca/

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

Les quatre espèces de grands rorquals sont en Gaspésie... avec des bélugas!

« Une douzaine de petits rorquals, un rorqual commun, huit rorquals bleus [...] ainsi que deux rorquals à bosse », rapporte René Roy, collaborateur de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), depuis la rive sud du Saint-Laurent. Après avoir également observé à quelques occasions des groupes de bélugas en Gaspésie, il soulève aussi des questionnements concernant leur présence. Robert Michaud, directeur scientifique du GREMM, est étonné qu'on retrouve des bélugas dans leur aire de répartition hivernale, pendant l'été. Il mentionne toutefois que le phénomène semble coïncider avec des changements plus profonds dans l'écosystème du Saint-Laurent. Il est aussi intéressant de noter que les observateurs et observatrices rapportent principalement la présence de bélugas mâles.

L'action se déroule dans le détroit de Belle Isle

Plus d'une trentaine de rorquals à bosse et une cinquantaine de dauphins à nez blancs, c'est ce que Maelys Malhière, guide interprète à bord du Bella Desgagnés, a observé ces derniers jours avec les personnes privilégiées qui étaient à bord de ce cargo-passagers. « Arrivée à 30 rorquals à bosses, j'ai perdu le compte. Je n'en ai jamais vu autant. », raconte-t-elle. Une observation exceptionnelle qui mérite d'être soulignée!

Une *rumba* à quatre

Au large de Sept-Îles se déroulait une scène pour le moins intense le 1^{er} septembre dernier : quatre rorquals bleus compétitionnaient pour escorter un autre individu, qui était sans doute une femelle! Ce comportement est surnommé *rumba* par Richard Sears, fondateur et chercheur du MICS. Les scientifiques supposent que ce comportement, où des mâles font la course pour gagner la proximité d'une femelle, serait un moyen pour les rorquals bleus mâles de s'assurer une partenaire de reproduction. Enfin, cela demeure hypothétique, car il est difficile de savoir si les paires observées durant l'été persistent dans les aires de reproduction à l'hiver, plus au sud.



Le béluga est le seul cétacé fréquentant le Saint-Laurent à l'année. – Photo d'archive



Parmi les espèces de rorquals possédant le plus d'activités sociales, le rorqual à bosse est néanmoins observé seul la majorité du temps.



Lors de ce comportement de *rumba*, il n'est pas rare que des éclaboussures fusent de toutes parts!

© Stéphane Pagès

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), l'équipe du MÉRISCOPE

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration



EN VEDETTE

Ti-Croche, un visiteur qui n'en manque pas une

N'ayant manqué aucune saison d'observation depuis 2016, Ti-Croche a continué dans sa lancée en visitant l'estuaire au début du mois de juin! Avec sa nageoire dorsale en forme de crochet – qui n'est pas sans rappeler celle de sa mère, la défunte Capitaine-Crochet – Bp955 passe difficilement inaperçu. Quelques capitaines et naturalistes ont observé Ti-Croche nageant plutôt tranquillement depuis son arrivée dans l'estuaire. Doit-on s'en inquiéter, sachant que le rorqual commun est le plus rapide des baleines du Saint-Laurent, atteignant jusqu'à 40 km/h quand il accélère? L'équipe de recherche du GREMM a pris il y a quelques semaines des images de Ti-Croche par drone dans le cadre d'un projet visant à étudier l'état de santé des grands rorquals fréquentant l'estuaire. Premier verdict : rien dans l'état de l'animal ne semble anormal. Ti-Croche était peut-être simplement en train de se reposer. Les rorquals communs adoptent généralement leur vitesse de pointe quand ils sont en chasse, en fuite ou en déplacement.

Ti-Croche

- **Espèce** : Rorqual commun
- **No d'identification** : Bp955
- **Sexe** : Inconnu
- **Naissance** : Hiver 2008-2009
- **Connu depuis** : 2009
- **Trait distinctif** : Nageoire dorsale arquée vers l'arrière qui s'apparente à la forme d'un crochet
- **Identification dans le Saint-Laurent** : 2009, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025



D'ailleurs, comment font les rorquals communs pour nager si vite? La morphologie de cette espèce est très hydrodynamique : peau lisse, corps effilé et rostre pointu. Les côtes de l'animal sont minces et inclinées vers l'arrière, contribuant à la finesse de son corps et sa facilité à nager rapidement. La forme de faucille de leur nageoire caudale améliore également la force de la poussée – comme s'ils portaient des palmes!

CETTE SEMAINE...

Un festival qui marie art et science!

Du 18 au 21 septembre, le village du Bic vibrera au rythme de la 3^e édition du festival Flô, un événement unique qui tisse des liens entre art et science. Théâtre, ateliers d'écriture, conférences, crie publique et panel sur la biodiversité viendront nourrir la réflexion. Le festival mettra aussi en lumière des projets inspirants autour des enjeux marins et côtiers. L'événement souhaite renforcer le maillage entre artistes et scientifiques du Bas-Saint-Laurent. L'année dernière, plusieurs centaines de personnes s'y sont rassemblées pour vivre ce moment collectif au cœur du Havre et du théâtre du Bic. Y serez-vous cette année?

POUR EN SAVOIR PLUS

festivalflo.ca/



Les arts rencontrent la mer et la science dans le festival Flô qui a comme objectif de nous (re)connecter au territoire maritime. © Festivalflo



Des petits rorquals sont également parfois observés le long des côtes.

RECHERCHES EN COURS

Différentes méthodes pour réduire l'empreinte acoustique des bateaux

Depuis quelques années, Innovation Maritime, un OBNL travaillant dans l'ingénierie maritime, mène divers projets pour réduire le bruit des navires dans le Saint-Laurent. L'un d'eux, Métaman I, vise à réduire le bruit qu'émettent les salles de machines à l'aide de métamatériaux conçus spécifiquement pour chaque moteur. Leur plus récent projet, URN, utilise plutôt la mitigation opérationnelle du bruit, ce qui permet de voir en temps réel le bruit émis par les navires à l'aide de capteurs dans la coque. La navigation pourrait être ainsi adaptée pour réduire le bruit en zones à haute valeur écologique ou en présence de mammifères marins! L'équipe pose présentement des capteurs et des hydrophones dans le parc marin.

POUR EN SAVOIR PLUS

innovationmaritime.ca/acoustique-et-vibrations

IDENTIFIÉS!

PARC MARIN

Rorqual commun

— Bp955 (Ti-Croche)

Rorquals à bosse

— H859
— H742 (Chalk)

Rorquals bleus

— B112 (Torishinto)
— B197 (Pleiades)
— B324

GASPÉSIE

3 rorquals bleus, 2 rorquals communs et
2 rorquals à bosse

MINGANIE

Rorquals à bosse

— H485
— H906
— H1038

Rorqual bleu

— B296



Les hydrophones sont très utiles pour mesurer le bruit émis par nos navires. Comme le bruit se propage environ 4,5 fois plus rapidement dans l'eau et puisque les baleines ont besoin de milieux silencieux pour communiquer et chasser, elles pourront bénéficier de cette réduction sonore un peu partout dans le Saint-Laurent. © Sami Jai Wagner-Beaulieu

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Pourrait-on communiquer avec les baleines un jour?

Et si nous vous apprenions que cet exploit a déjà été relevé! Le 12 décembre 2023, en Alaska, a eu lieu un échange historique entre des scientifiques et un rorqual à bosse adulte, une femelle prénommée Twain. L'équipe de recherche a émis par un haut-parleur sous-marin l'enregistrement d'un appel de contact d'un rorqual à bosse. Twain aurait quitté son groupe et se serait approchée du bateau. Durant 20 minutes, elle aurait tourné autour tout en répondant de manière conversationnelle verbalement et physiquement à trois phases d'interactions. Avec l'aide de l'intelligence artificielle (IA), l'équipe de Whale-Seti souhaite mesurer la complexité de la communication des rorquals à bosse et comprendre les structures de leurs messages.

Ce ne sont pas les premiers chercheurs et chercheuses à tenter de déchiffrer le langage des baleines avec l'intelligence artificielle en décelant des structures cachées. En analysant des milliers de séquences enregistrées de clics de cachalots avec l'aide de l'IA, des scientifiques ont découvert que les cachalots utilisent un alphabet phonétique, une complexité qu'on croyait seulement présente chez les humains. Ce que les baleines expriment reste néanmoins encore un mystère qui serait peut-être résolu dans les décennies, voire les années, à venir!



Malgré leurs ressemblances, les dauphins et les marsouins (image ci-haut) font partie de deux familles phylogénétiques complètement différentes - *Lagenorhynchus* pour les dauphins et *Phocoena* pour les marsouins! © James Redekop sur Flickr

Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



L'équipe de Whale-Seti, composée de membres de l'institut de SETI et de l'Alaska Whale Foundation, étudie les systèmes de communication des rorquals à bosse pour développer des modèles d'IA pour la compréhension et la reconnaissance d'intelligence extraterrestre. © Jean Lemire

POUR EN SAVOIR PLUS

bbc.com/future/

[article/20240409-the-scientists-learning-to-speak-whale](https://bbc.com/future/article/20240409-the-scientists-learning-to-speak-whale)

LE SAVIEZ-VOUS?

Les marsouins ne sont pas des dauphins!

Bien qu'ils se ressemblent physiquement au premier regard, beaucoup de choses les différencient! Les marsouins sont plus petits, ne pesant qu'au plus 70 kg tandis que les dauphins à flancs blancs et à nez blancs que l'on retrouve dans le Saint-Laurent pèsent respectivement jusqu'à 230 kg et 275 kg! Ces derniers sont reconnaissables par leurs rostres allongés qui finissent en forme de bec tandis que les marsouins ont le devant de la tête aplati. Les dauphins, avec leurs bonds énergiques hors de l'eau, se distinguent aussi des marsouins qui donnent plutôt l'impression de rouler en surface avec leurs respirations et plongées très rapides.

Il y a néanmoins plusieurs similitudes entre les dauphins et les marsouins! Tous deux sont des espèces de baleines à dents – des odontocètes –, connues pour se retrouver en groupes de dizaines d'individus. Étant grégaires et vocales, elles se ressemblent aussi par leur utilisation de l'écholocation pour la chasse et leurs grandes habitudes de communication entre individus.

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

La collaboration à l'honneur

Un nouveau rorqual bleu a pu être identifié dans le secteur du parc marin grâce à la collaboration des observateurs et observatrices sur l'eau... et sur la terre ferme! Alors que les équipes de recherche et les excursionnistes étaient à la recherche de baleines, un observateur chevronné, basé sur le rivage près de Petites-Bergeronnes, signale à ses compatriotes sur le Saint-Laurent qu'il aperçoit un grand souffle. Une photo, deux photos, trois photos, l'équipe de recherche du GREMM identifie le rorqual bleu B324! Cette femelle connue depuis 1995 s'était aventurée dans l'estuaire pour la dernière fois en 2017. « Un super travail d'équipe sur l'eau et terre », s'est exclamée une assistante de recherche présente sur l'estuaire à ce moment.



Le rorqual bleu B324 n'est pas venu très souvent dans le Saint-Laurent, en faisant un individu peu connu par les équipes du GREMM et de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS).

Des groupes de phoques dans l'estuaire

Sur le traversier effectuant la liaison entre Saint-Siméon et Rivière-du-Loup, la biologiste du Réseau d'observations de mammifères marins (ROMM), Krystal Chandler, rapporte un groupe de 15 phoques communs : « Il m'est déjà arrivé de voir des groupes de phoques gris, mais jamais de phoques communs. Depuis cette observation, j'ai l'impression d'en repérer davantage cette semaine. » L'un d'entre eux se serait même projeté hors de l'eau! Les phoques communs sont fréquemment observés en groupe sur le rivage, dans des lieux qu'on appelle les « échoueries », mais sont généralement seuls lorsqu'ils sont dans l'eau. Le regroupement sur la terre ferme serait un moyen de s'assurer une meilleure vigilance en présence de prédateurs ou de dérangement.



Les phoques communs résident à l'année dans le Saint-Laurent et sont reconnaissables par leur tête arrondie et leurs narines en forme de « V ».

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), l'équipe du Mériscope

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Culture
et Communications
Québec



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



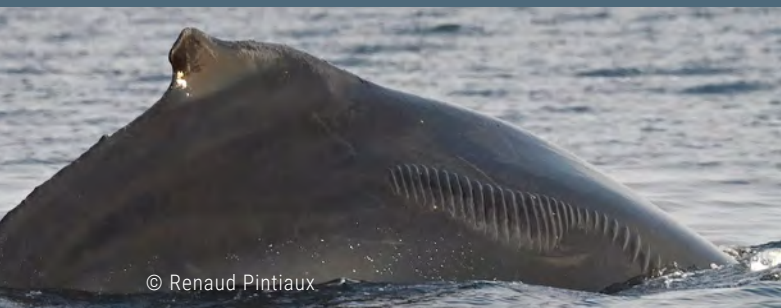
© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



Chalk

- **Espèce** : Rorqual à bosse
- **No d'identification** : H742
- **Sexe** : Femelle
- **Naissance** : 2008
- **Connue depuis** : 2008
- **Traits distinctifs** : Nageoire dorsale carré, cicatrice en forme de fermeture éclair sur son flanc droit, nageoire caudale sombre
- **Identifications dans l'estuaire du Saint-Laurent par le GREMM** : 2011, 2019, 2021, 2023, 2025
- **Identifications dans l'estuaire du Saint-Laurent par le MICS** : 2008, 2009, 2011, 2012, 2014, 2015, 2016, 2018, 2019, 2022, 2023, 2024



© Renaud Pintiaux

EN VEDETTE

Chalk, de retour... avec une nouvelle cicatrice

Fille du rorqual à bosse Darkstar (H140), Chalk est connue par la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) depuis sa naissance, en 2008. Présentant une nageoire caudale presque aussi sombre que celle de sa mère, c'est à se demander si la génétique y est pour beaucoup dans les patrons de coloration des rorquals à bosse! Certaines publications scientifiques appuient cette hypothèse, notant au passage que les variations de pigmentation qui existent d'une région à l'autre pourraient aussi être dues au fait que les jeunes rorquals à bosse reviennent généralement sur les sites d'alimentation où leurs mères les ont amenés lors de leur première année de vie.

Lors du premier passage de Chalk dans l'estuaire le 2 juillet dernier, des capitaines et naturalistes ont rapidement constaté la présence d'une marque sur son flanc droit. Celle-ci s'apparente aux cicatrices qu'arborent les rorquals à bosse H854 et H878 ainsi que le fameux rorqual commun Bp097 (Zipper), laissant présager qu'une collision avec une hélice de bateau pourrait en être à l'origine. La marque ne semblait pas présente lors du dernier passage de Chalk dans l'estuaire en 2023. Le malheureux événement se serait donc produit dans les deux dernières années. Réduire la vitesse de croisière des embarcations est l'un des moyens pour limiter le risque de collisions avec les baleines, et réduit du même coup la pollution sonore sous l'eau!

CETTE SEMAINE...

Un congrès international sur les rorquals à bosse à Tadoussac

Cet automne, Tadoussac accueillera la 4^e édition du *Humpback Whale World Congress*. Scientifiques, spécialistes et passionnés des océans se rassembleront sous le thème « *Coexisting with Whales, for our Oceans* » du 15 au 19 octobre afin de faire avancer la compréhension et la protection des rorquals à bosse et de leurs habitats. Au programme : panels de discussions sur l'observation des baleines, la science citoyenne, l'acoustique, le comportement, la migration, l'alimentation, la répartition et les collisions. Après Madagascar (2015), La Réunion (2017) et la République dominicaine (2019), c'est maintenant au tour de Tadoussac de recevoir cet événement mondial! L'équipe de Baleines en direct vous prépare un suivi pendant l'événement. Restez à l'affut!

POUR EN SAVOIR PLUS

hwwc.mg



Programme préliminaire, conférenciers et conférencières ainsi que les inscriptions en ligne sont disponibles sur le site du congrès.

IDENTIFIÉS!

PARC MARIN

Rorquals communs

- Bp097 (Zipper)
- Bp935
- Bp942 (Piton)
- Bp955 (Ti-Croche)
- Bp2819

Rorquals bleus

- B091
- B112 (Torishinto)
- B197 (Pleiades)
- B369

Petits rorquals

- Ba004 (Fidèle)
- Ba079 (Santa)
- Ba081
- Ba230 (Percy)

Rorquals à bosse

- H742 (Chalk)
- H944

GASPÉSIE

Quelques grands rorquals dont les identités restent un mystère!

MINGANIE

Rorquals communs

- F002 (Curly)
- F099 (Ramses)
- Une paire mère-veau qui reste à identifier!

Baleines noires

- #1507 (Manta)
- #1817 (Silt)
- #2743 (Ellipsis)
- #3617 (Salem)
- #3940 (Koala)

Rorquals à bosse

- H128
- H531 (Le Souffleur)
- H906
- H1005
- H1032
- H1038



Le rorqual commun Bp935 est né en 2007. Sa mère est la bien connue Capitaine Crochet (Bp050)!

RECHERCHES EN COURS

Un avion sous-marin pour protéger le fond des mers

L'équipe d'ingénierie Aquarius, en collaboration avec l'industrie de la pêche et des équipes de recherche universitaires, a conçu une technologie pour rendre la pêche en mer plus écoresponsable. Comment? Avec l'*Aquafoil*, un avion sous-marin qui permettrait aux filets de pêche de ne plus racler le fond marin! Le fonctionnement est simple : le prototype s'attache au système de pêche déjà en place et un sonar calcule la distance de l'engin de pêche par rapport au fond. Selon la mesure, le filet est soulevé grâce aux ailes motorisées pour éviter des dommages à l'écosystème, mais aussi aux engins de pêche. Le prototype sera mis à l'eau aux Îles-de-la-Madeleine à l'automne, pour étudier en conditions réelles l'efficacité de l'*Aquafoil*.

POUR EN SAVOIR PLUS

aquarius-sto.ca



Le raclage des fonds marins par des engins de pêche émet du CO₂ en raison du brassage des sédiments, détruit des écosystèmes et nuit à la régénération des espèces. Voici en image le prototype imaginé par l'équipe d'Aquarius. © Aquarius

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Quelle énergie dépense un rorqual à bosse lors d'un *breach*?

Lors d'un saut, ou *breach*, un rorqual à bosse consommerait 0,5 à 2,3 % de son budget énergétique journalier. C'est l'un des comportements le plus énergivore du règne animal. Une étude publiée en 2020 a analysé 187 sauts de baleines de différentes espèces et révèle que la dépense énergétique augmente exponentiellement avec la taille d'une baleine. Un rorqual à bosse juvénile de 7,8 mètres et 7 tonnes dépenserait alors 0,9 mégajoule (MJ) lors d'un saut alors qu'un adulte de 14,8 mètres et de 46 tonnes dépenserait dix fois plus d'énergie, environ 10,3 MJ, soit l'équivalent d'un marathon complet pour une personne de 60 kg! Pour ce qui est de la puissance mécanique – l'énergie fournie par unité de temps –, celle d'un saut de rorqual à bosse se situe autour de 300 kilowatts, l'équivalent de 25 chevaux de trait qui tirent à pleine puissance.

Les rorquals à bosse sauteraient sept fois plus fréquemment dans les Antilles, une aire de reproduction, qu'à Terre-Neuve, alors que ces baleines ne mangeront même pas avant leur retour sur leurs aires d'alimentation! Les séquences de plusieurs *breachs* d'affilée représentent une gigantesque dépense énergétique, ce qui appuie l'hypothèse que ce comportement détient une fonction sociale importante chez certaines espèces.



L'individu Pp-016, surnommé Scrat. Le marsouin commun du Saint-Laurent est une sous-population qui appartient à une sous-espèce de l'Atlantique Nord, génétiquement distincte de trois autres!

© Anik Boileau / CERSI

**POUR SIGNALER UN
MAMMIFÈRE MARIN
MORT OU EN DIFFICULTÉ**



Capitaines-naturalistes, Portrait de baleines est votre bulletin! N'hésitez pas à nous transmettre vos observations, vos questions et vos commentaires à obrouillette@gremm.org



Pour effectuer un *breach* total, avec tout son corps hors de l'eau, un rorqual à bosse doit briser la surface de l'eau à 8 m/s, ou 28,8 km/h, atteignant donc sa vitesse maximale!

POUR EN SAVOIR PLUS

baleinesendirect.org/

[des-sauts-couteux-en-energie-mais-benefiques-pour-la-plongee/](#)

LE SAVIEZ-VOUS?

Les marsouins communs ont leur propre catalogue d'identification dans le Saint-Laurent!

Le Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles (CERSI) tient, depuis 20 ans, un catalogue des marsouins communs. L'équipe identifie les individus grâce à des marques comme des encoches sur leur nageoire dorsale, mais aussi par la coloration de leurs flancs. Ces marques peuvent toutefois devenir compliquées à distinguer en fonction de la distance, de l'angle et de l'opportunité visuelle des scientifiques dans un environnement naturel parfois capricieux. Étant donné que les grands rorquals demeurent la priorité des projets de recherche du CERSI, le catalogue est « plus ou moins à jour », selon la cofondatrice Anik Boileau. De plus, il arrive parfois que l'équipe rencontre des centaines de marsouins communs au cours d'une seule sortie terrain. La photo-identification devient alors plus compliquée! Le CERSI étudie chez cette espèce les relations mère-veau, ainsi que le haut taux de mortalité des nouveau-nés, qui s'élève à 40% des carcasses retrouvées.

POUR EN SAVOIR PLUS

Neimanis, A.; Stavenow, J.; Ågren, E.O.; Wikström-Lassa, E.; Roos, A.M. Causes of Death and Pathological Findings in Stranded Harbour Porpoises (*Phocoena phocoena*) from Swedish Waters. *Animals* 2022,12, 369. <https://doi.org/10.3390/ani12030369>

Note: Merci à nos observateurs et observatrices sur l'eau et sur la rive, qui nous permettent d'identifier chaque semaine les baleines présentes dans le Saint-Laurent.

LES GENS DE LA MER RACONTENT...

La parade des rorquals communs dans le Saint-Laurent

Les rorquals communs nous épatent cette semaine! D'abord, la Station de recherche des Îles Mingan (MICS) a eu l'honneur de voir une paire mère-veau dans le golfe du Saint-Laurent. Ensuite, une passionnée a observé « des dizaines de souffles d'un troupeau de rorquals communs » au large de Mont-Louis. Finalement, dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, c'est une capitaine d'excursion aux baleines qui a eu l'immense privilège d'assister à une dizaine de *breachs* d'un rorqual commun.

Un grand chelem de baleines pour le GREMM

Au cours de 11 heures sur l'eau, l'équipe de recherche du GREMM a pu identifier neuf grands rorquals! Ce sont trois rorquals communs, deux rorquals à bosse et quatre rorquals bleus qui étaient dans la zone d'étude mardi 16 septembre. Parmi ceux-ci, notons le retour du rorqual à bosse H944, surnommé « Katana » dans la région. L'équipe a aussi observé de nombreux marsouins, quelques petits rorquals, des bélugas et plusieurs phoques, accomplissant ainsi un « grand chelem » local...de baleines!

De la belle visite à Sept-Îles

Quinze rorquals communs, trois rorquals à bosses, deux rorquals bleus, et une centaine de marsouins communs. Voici ce que le Centre d'éducation et de recherche de Sept-Îles (CERSI) a observé la semaine passée! Incroyable oui, mais une autre espèce attire l'œil : un groupe de 10 à 12 dauphins à nez blancs chassant des poissons! Anik Boileau, directrice du CERSI nous partage : « Ils sont très faciles à identifier de par leurs énormes nageoires dorsales falciformes, leur grosseur et leurs comportements de nage, comparativement aux marsouins. Ils sautent souvent hors de l'eau. » La taille de ce petit acrobate varie entre 2,4 et 3,1 mètres. « Il nous arrive régulièrement d'en observer ici, surtout fin août, début septembre. » Si on les voit régulièrement dans le golfe, leur présence est exceptionnelle dans l'estuaire!



Selon une étude sur 27 sauts de rorquals communs – un comportement exceptionnel chez cette espèce, notamment à cause de sa longueur – aucun n'avait été effectué par un juvénile alors que 75% étaient de baleines solitaires. – Photo d'archive



Cette sortie, qui s'est faite sur un plan d'eau très calme, avec les brises douces de cette fin d'été, était la plus fructueuse de toute la saison...pour l'instant!



Malgré leur nom, seulement 7% des individus possèderaient un bec entièrement blanc. Dans l'Atlantique Ouest, beaucoup d'individus ont le nez entièrement gris. © Anik Boileau / CERSI

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), l'équipe du Mériscope

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs et visiteuses se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. Portrait de baleines raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des gens de la mer – des scientifiques, capitaines et naturalistes – passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration

CETTE SEMAINE

La fin de la saison frappe à nos portes!

Alors que les mammifères marins continuent d'arpenter le Saint-Laurent, la 24^e saison de Portrait de baleines tire déjà à sa fin. Ce numéro spécial regroupe les grands rorquals identifiés jusqu'à présent en 2025 dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent grâce aux équipes du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM) et de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS). Un bilan des cas qui ont occupé le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM) cette saison est en préparation et sera publié dans les prochaines semaines sur Baleines en direct. Notre équipe souhaite finalement recevoir vos commentaires et suggestions sur les 16 numéros de Portrait de baleines produits en 2025.

Merci à tous et à toutes pour votre collaboration et votre enthousiasme constants durant l'été. À la saison prochaine!



RÉSEAU QUÉBÉCOIS D'URGENCES
POUR LES MAMMIFÈRES MARINS



C'est le moment de nous faire part de vos commentaires!

OBSERVÉS CETTE SAISON !

MINGANIE

2025 est une bonne année pour les rorquals bleus en Minganie, mais un peu moins pour les rorquals à bosse, mentionne l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS).

- Quelques **rorquals à bosse**, dont un grand groupe d'une vingtaine d'individus près de Blanc-Sablon. Des **rorquals communs**, parfois en groupes d'une dizaine d'individus près de Sept-Îles, et même une paire mère-veau! Plusieurs **rorquals bleus** : près de 70 individus identifiés par le MICS en date du début du mois de septembre.
- Bon nombre de **baleines noires de l'Atlantique Nord**, nageant entre autres près d'Anticosti.
- Plusieurs **petits rorquals** ont marqué le secteur de leur présence.
- Nombreuses observations de **marsouins communs**, dont certains individus ont pu être identifiés!
- **Dauphins à nez blanc** en petits groupes, et **bélugas** en groupes montant parfois jusqu'à 30 individus.
- Plusieurs observations de **phoques communs** et de **phoques gris** tout au long de la saison.
- Un petit groupe d'**épaulards** à Blanc-Sablon en juillet, ainsi que des **requins pèlerins** ici et là!



SOUFFLE D'UN RORQUAL BLEU

GASPÉSIE

Une saison marquée par un bon nombre d'observations de rorquals... et de bélugas! Selon Robert Michaud, directeur scientifique du GREMM, la présence de ces baleines blanches en Gaspésie « semble coïncider avec des changements plus profonds dans l'écosystème ».

- **Rorquals à bosse** et **rorquals communs** aperçus régulièrement, dont quelques individus ont passé une bonne partie de la saison dans le secteur. **Rorquals bleus** faisant des apparitions.
- **Baleines noires de l'Atlantique Nord** présentes au large de la baie des Chaleurs à quelques reprises pendant l'été.
- **Petits rorquals** en bon nombre sont observés presque chaque semaine.
- Plusieurs **marsouins communs**, de même que des troupes de **bélugas** allant jusqu'à une centaine d'individus!
- **Dauphins à flancs blancs**, dont un groupe d'une trentaine d'individus.
- Quelques **phoques communs** et **phoques gris** se reposant le long des côtes, sur les plages ou les rochers.
- **Grands requins blancs** ayant retenu l'attention : plusieurs ont été aperçus en surface, alors que des lésions, caractéristiques de la prédation de ces grands poissons, ont été retrouvées sur des carcasses de phoques.



DEUX BÉLUGAS EN DÉPLACEMENT

PARC MARIN

L'équipe du GREMM situe la saison d'observations 2025 comme s'apparentant davantage à des années avant 2018, surtout concernant le nombre de rorquals à bosse identifiés.

- Depuis le début de l'année 2025, 7 **rorquals à bosse**, 15 rorquals communs et 19 **rorquals bleus** différents ont été identifiés, avec l'aide du MICS. Un hybride **rorqual bleu-rorqual commun** a même visité l'estuaire ce printemps!
- Deux **baleines noires de l'Atlantique Nord** se sont aventurées dans l'estuaire en début d'été (#5132 et le veau 2024 de #2791). Elles n'ont pas été revues dans le secteur depuis.
- Jusqu'à présent, environ 80 **petits rorquals** ont été observés par l'équipe du Mériscope. La majorité semblait être des juvéniles, donc difficilement identifiables. 11 individus ont néanmoins été identifiés!
- Quelques **marsouins communs** observés, souvent en paires mère-veau.
- Une **baleine à bec commune** émaciée et présentant des lésions a été observée au début du mois d'août.
- Des **bélugas** en petits troupes nageaient dans l'estuaire et le fjord.
- Observations régulières de **phoques communs et gris**. Un **phoque barbu** a aussi été aperçu au début du mois de septembre!



NAGEOIRES PECTORALES D'UN RORQUAL À BOSSE

RORQUALS COMMUNS IDENTIFIÉS EN 2025

PARC MARIN



Bp059 TROU



Bp097 ZIPPER



*Bp148 / F308 BLEUET / « MONA LISA »

©RP



Bp910



Bp913



Bp918 KASHKAN



*Bp919

©RP



Bp935

©RP



Bp942 PITON



Bp955 TI-CROCHE



Bp959



Bp984



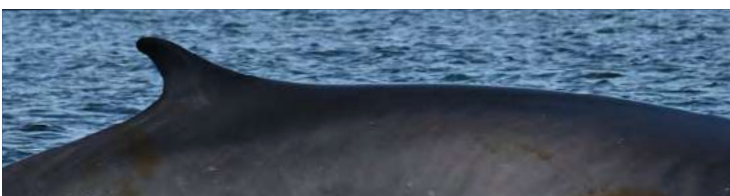
Bp2356 TATOUSHAK

©GS



Bp2761

©RP



Bp2819

©RP



*INCONNU 1 2025

©RP



B091



***B111**



B112 TORISHINTO



B119 SLASH



B166 MANTIS



B197 PLEIADES

©RP



B200

©JP



B203



B246 JAW-BREAKER



***B273 LUCANUS**

©RP



B275 PHOENIX



B324



B335



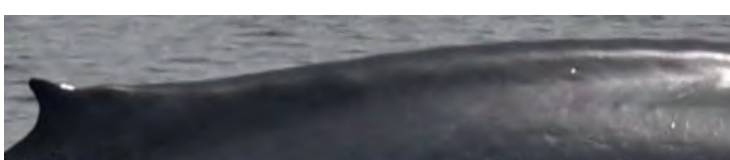
***B344**



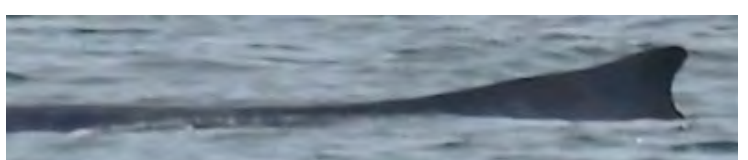
***B361**



B369 SOIDAL



***B488**

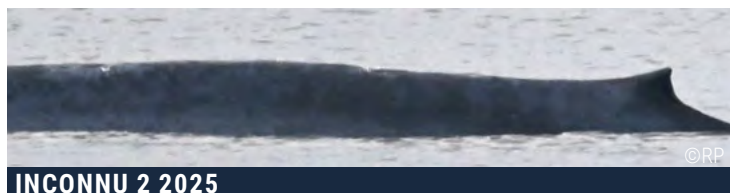
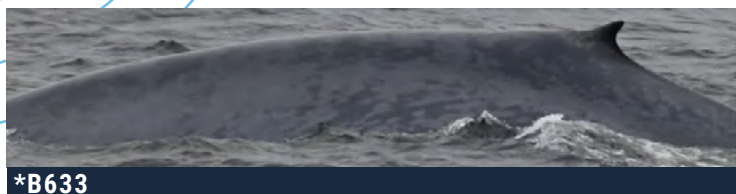


***B499 EQUILIBRIUM**

RORQUALS BLEUS

IDENTIFIÉS EN 2025

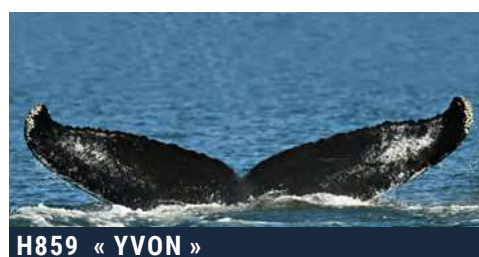
PARC MARIN



RORQUALS À BOSSE

IDENTIFIÉS EN 2025

PARC MARIN



Veuillez noter que la liste des baleines n'est pas exhaustive et que certaines inconnues ou nouvelles arrivées pourraient être identifiées ultérieurement.

Légende :

« » : Les noms entre guillemets ne sont pas les noms officiels des individus, mais des surnoms donnés localement.

* : Individus identifiés avant le 1^{er} juin 2025

Crédit photo :

RP : Renaud Pintiaux

GS : Guillaume Savard

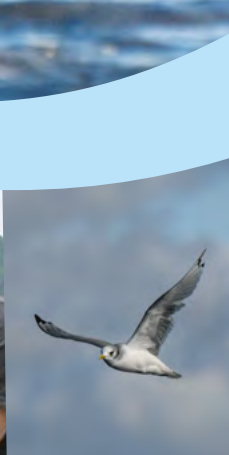
JP : Jocelyn Praud

MERCI À CELLES ET CEUX QUI ONT PARTAGÉ LEURS PHOTOS AU COURS DE LA SAISON!

À L'ANNÉE PROCHAINE!



Équipe de rédaction



Une partie de l'équipe de recherche

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Chargée de projet Odélie Brouillette

Rédaction Odélie Brouillette, Thalia Cohen Bacry, Lilly de Cotret, Andréanne Forest, Benjamin Gagné

Identification Stéphanie Houde, Timothée Perrero, Laurence Tremblay, l'équipe de la Station de recherche des Îles Mingan (MICS), l'équipe du Mériscope

Mise en page Lise Gagnon

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Impression Groupe ETR

Une initiative soutenue par :



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.